

ÉCONOMIE

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 6 JANVIER 2000

CAHIER
B
Culture Page B 8
Bourse Page B 3
Les sports Page B 6

InterCanadien

Tout n'est pas joué, mais les chances sont minces

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

C'est dans quatre jours que les employés d'InterCanadien sauront si le Fonds de solidarité des travailleurs FTQ investira ou non dans la relance du transporteur aérien, immobilisé depuis le 27 novembre. Si, avant Noël, les dirigeants de la FTQ étaient plutôt optimistes, aujourd'hui, ils le sont de moins en moins.

C'est ce qu'ont laissé entendre hier le président de la FTQ Henri Massé et son secrétaire général René Roy, en conférence de presse. Les deux dirigeants ont affirmé qu'ils travaillaient d'arrache-pied avec des proches d'Air Canada et du gouvernement. Des rencontres ont eu lieu mardi soir et hier dans la journée.

Que revendique la FTQ pour participer à la relance du transporteur? «Une fenêtre», a expliqué René Roy, c'est-à-dire un accès garanti à InterCanadien dans le transport aérien régional. Cette garantie devrait venir de l'Air Canada et du gouvernement.

La FTQ croit qu'il existe une place pour InterCanadien dans le transport régional. Mais la concurrence étant ce qu'elle est, c'est-à-dire féroce, pour que la relance soit viable, il est indispensable que le gouvernement intervienne en faveur d'InterCanadien. «Nous voulons dire à Air Canada que nous voulons une partie du trafic aérien régional, et au gouvernement qu'il doit garder un peu de concurrence et forcer le bras d'Air Canada», a-t-il poursuivi.

Mais la FTQ n'est plus très optimiste. Une étude d'experts menée pendant le temps des Fêtes a révélé que l'état des finances du transporteur était des plus mal en point. «Les pertes sont importantes et les investissements que cela prendra sont majeurs», a avoué René Roy. Il n'a pas voulu donner de chiffres précis, mais a tout de même avancé: «Dans le meilleur des scénarios, nous allons perdre 5 millions, et dans le pire des scénarios, nous allons perdre 13 millions.»

«Nous étions plus optimistes avant Noël mais maintenant que nous avons les chiffres exacts, nous le sommes moins», a commenté pour sa part Henri Massé. Le président a même reconnu que si sa centrale syndicale s'était lancée dans le dossier, c'était uniquement parce que le transporteur comptait «900 travailleurs FTQ relativement bien payés. On ne peut pas abandonner ça». Quoi qu'il en soit, c'est dans quatre jours, soit le lundi 10 janvier, que le verdict sera rendu.

Les priorités de la FTQ

Le code du travail et l'emploi

La liste des préoccupations de la centrale syndicale est longue

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) s'est fixé deux priorités pour l'an 2000: la réforme du Code du travail et l'emploi. À cela viendront s'ajouter la question du travail chez les jeunes ainsi que divers projets de relance d'entreprises, sur lesquelles travaillent actuellement le Fonds de solidarité de la centrale syndicale.

C'est ce qui ressort du traditionnel message du Nouvel An de la FTQ, livré hier en conférence de presse par son président Henri Massé, en compagnie de son secrétaire général René Roy.

«La réforme du Code du travail et l'emploi sont nos deux priorités. Le Code du travail n'a pas changé depuis des années. Le gouvernement s'était pourtant engagé à le modifier lors de la dernière campagne électorale, mais il n'en a rien fait. Pour ce qui est de l'emploi, il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui qui n'ont pas d'emploi [...]. Nous devons travailler pour faire baisser encore le taux de chômage et assurer un avenir meilleur aux jeunes», a déclaré Henri Massé.

Déjà-vu

Les priorités ressemblent de beaucoup à celles rendues publiques au même moment l'an dernier. Pour cause: le gouvernement s'était engagé à retravailler le dossier du Code du travail, chose qui n'a pas été faite. «Le ministère du Travail devait faire un rapport et le déposer à la fin octobre début novembre. Il n'est jamais venu», a rappelé Henri Massé.

La FTQ demande donc le dépôt du rapport en question ainsi qu'une modification du Code du travail, lequel continue de nier l'accès à la syndicalisation de toute une série de travailleurs.

Outre les travailleurs autonomes, «les taxis, les travailleurs de la forêt, du camionnage, des machineries de production, tous ces gens-là ne font pas partie du code», a dénoncé Henri Massé. Selon la FTQ, ils doivent être intégrés dans la législation québécoise pour que celle-ci soit enfin «conforme à la modernité».

Concrètement, la FTQ s'attellera à ce dossier



Henri Massé, président de la Fédération des travailleurs du Québec

ARCHIVES LE DEVOIR

par un travail de «lobbying intensif» dans toutes les circonscriptions du Québec et auprès de tous les partis, aussi bien le Parti québécois que l'Action démocratique du Québec (ADQ) ou le Parti libéral.

Pour ce qui est de la question de l'emploi, la FTQ mettra tout en œuvre pour réduire le taux de chômage sous la barre des 9 % et dépasser ainsi les prévisions déjà optimistes de la Caisse de dé-

pôt et placement du Québec. En décembre, dans sa revue *Cycles et tendances*, la Caisse prévoyait la création de 68 000 emplois pour 2000. La FTQ voudrait que les chiffres soient encore supérieurs. Différents secteurs auront priorité, notamment la construction et les infrastructures. «Quand la construction va, tout va», a rappelé René Roy. On s'attend à ce que cette industrie tire le chômage vers le bas.»

Par ailleurs, la question de l'avenir des jeunes continuera de dominer le programme de la FTQ. La centrale syndicale participera au sommet de la jeunesse qui doit se tenir dans deux mois. Elle prévoit d'exiger une plus grande flexibilité du côté du monde du travail et demander la création d'emplois de qualité», a précisé Henri Massé. Le président a rappelé que sa centrale comptait le plus grand nombre de jeunes et qu'il souhaitait accroître davantage leur taux de syndicalisation. «Chaque année, depuis deux ou trois ans, nous faisons un sondage CROP. Parmi les jeunes de 25 ans et moins, 51 % veulent se syndiquer», des chiffres qui permettraient selon lui de conclure que les jeunes croient encore au syndicalisme.

La FTQ souhaite aussi augmenter son nombre total de membres, qui atteint le demi-million aujourd'hui. Chaque année, quelque 25 000 nouveaux syndiqués s'ajoutent à la liste.

Parmi les projets de relance d'entreprises auxquels participera le Fonds de solidarité en 2000, le dossier du transporteur aérien InterCanadien (voir ci-contre) ainsi que celui de l'usine Gaspésia à Chandler ont été cités. A Chandler, «nous appuyons la démarche du syndicat et nous avons clairement fait savoir que, s'il y avait un projet de relance, le Fonds de solidarité serait là», a affirmé Henri Massé.

Finalement, la FTQ continuera de réclamer que le gouvernement réinvestisse dans l'éducation et la santé et qu'il réduise les impôts.

«Nous devons travailler pour faire baisser encore le taux de chômage et assurer un avenir meilleur aux jeunes»

Entrevue avec le président de l'Association des manufacturiers

Emploi-Québec devrait être transformé en société d'État

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Il n'y a pas 36 solutions pour venir à bout des déboires d'Emploi-Québec, estime Gérard A. Ponton, le président de l'Association des manufacturiers et des exportateurs du Québec. Emploi-Québec devrait être tout simplement transformé en société d'État.

«La solution passerait par un statut de société d'État comme on avait à l'époque avec la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, mais avec une dynamique davantage axée sur un partenariat patronat, syndicats et groupes communautaires», a expliqué M. Ponton dans un entretien accordé au *Devoir*, au cours duquel il a dressé un bilan de l'année 1999.

Il affirme que l'AMEQ a fait des représentations auprès du gouvernement Bouchard pour qu'on adopte cette solution. Mais en vain. «On nous a expliqué que notre solution coûtait 80 millions de dollars de plus en effectif budgétaire.» L'AMEQ conteste ce chiffre car, selon M. Ponton, on pourrait y regagner en efficacité et on obtiendrait de meilleurs résultats.

«On ne peut pas demander à l'État d'être aussi attentif et prévenant aux besoins des particuliers qu'un organisme dont le mandat est voué à l'atteinte de résultats concrets», laisse tomber le président de l'AMEQ, qui trouve d'ailleurs paradoxal qu'on veuille créer des sociétés d'État pour gérer les parcs, la faune et la flore, alors qu'on confie la gestion de l'emploi à un ministère.

Selon lui, cette nouvelle société d'État pourrait s'inspirer de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST), à laquelle siège des représentants du monde patronal et syndi-

cal. Et contrairement au CPQ (Conseil du patronat du Québec), l'AMEQ tient mordicus à ce que les groupes communautaires en fassent partie.

«Je sais que mon collègue Gilles Taillon [le président du CPQ] a fait une proposition dans laquelle il n'impliquait pas nécessairement la participation des groupes communautaires. Nous, on pense que ces groupes doivent être partie prenante à cette dynamique parce qu'ils ont un rôle important à jouer dans la prestation de services d'emploi», insiste M. Ponton.

Selon lui, on pourrait également faire une place à des représentants du milieu de l'enseignement, mais seulement à titre d'observateur. «À titre de partie décisionnelle, c'est assez difficile quand ces organismes dépendent des fonds qu'on met à leur disposition pour clore un budget, alors on peut s'interroger sur la transparence du processus à cet égard.»

M. Ponton rappelle que sa proposition afin de régler les déboires d'Emploi-Québec s'inscrit en droite ligne avec la réflexion qui, selon lui, doit impérativement se tenir au Québec en ce qui concerne le modèle québécois.

Au printemps dernier, M. Ponton avait demandé, mais sans succès, au gouvernement

Bouchard de lancer une commission nationale sur l'économie et l'emploi afin d'étudier l'écart qui sépare le Québec du reste du Canada en matière de performance économique.

Le vice-premier ministre Bernard Landry, qui avait d'abord rejeté l'idée, a annoncé le 27 octobre que son gouvernement commanditerait une étude avec l'AMEQ sur la question. Aux dires de M. Ponton, il ne s'agit pas de faire cet exercice pour instaurer un État minimaliste «traditionnellement proposé aux Québécois» par les associations patronales.

«Il faut qu'on regarde comment on peut améliorer notre façon de faire au Québec», précise-t-il. [...] On veut un rôle d'État planificateur plutôt qu'opérateur. On croit dans un État efficace qui a un rôle important à jouer dans l'atteinte des objectifs publics. Mais en même temps, on ne pense pas que c'est à l'État que revient l'exclusivité de tous les rôles.»

Par exemple, selon des données de 1996 (Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et OCDE), l'administration publique représente 20,8 % de l'emploi total au Québec, alors que ce pourcentage s'établissait à 18,9 % au Canada, à 13,2 % aux États-Unis, à 15,3 % en Alle-

tagne, à 15,8 % en Italie, à 5,9 % au Japon et à 14,1 % au Royaume-Uni. Seule la France, avec un pourcentage qui s'élève à 25,1 %, dépasse le Québec, du moins dans le G7.

M. Ponton s'appuie notamment sur cette comparaison pour réclamer une mise à jour du modèle québécois. Mais la comparaison effectuée par l'AMEQ ne tient pas compte de pays dynamiques comme le Danemark ou les Pays-Bas, qui ont enregistré respectivement des taux de chômage de 4,7 % et 3,6 % en 1999 (source: *L'État du monde 2000*), et où la présence de l'État dans l'économie est traditionnellement importante.

Bilan mitigé

En ce qui concerne la performance de l'économie québécoise en 1999, M. Ponton estime que ce fut une année somme toute positive, avec une croissance des expéditions manufacturières (5,5 %) et des exportations (8 %), et ce même si l'AMEQ constate un retard «rageant» et «vexant» si on compare entre autres la création d'emploi au Québec (2,3 %) à celle de l'ensemble du Canada (2,8 %).

M. Ponton s'est par ailleurs dit déçu de l'adoption de la loi contre les clauses de disparité de traitement (clauses discriminatoires). Il reproche également au gouvernement Bouchard de ne pas avoir mis en œuvre le rapport Lemaire sur l'allègement réglementaire au Québec.

Enfin, selon lui, l'échec du débat sur les administrations locales n'annonce rien de bon pour les contribuables québécois. M. Ponton croit que les réductions d'impôts fédérale et provinciale pourraient être annulées par des augmentations d'impôt au niveau municipal.



Gérard Ponton, président de l'Association des manufacturiers et exportateurs du Québec.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 22 JANVIER 2000

Québec ÉCONOMIQUE

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 14 JANVIER 2000

ÉCONOMIE

La turbulence boursière

Les titres technologiques sont refroidis par des craintes sur les taux d'intérêt

REUTERS ET AFP

Les titres technologiques ont poursuivi leur brusque chute hier alors que les investisseurs qui craignent d'éventuelles hausses de taux ont tout fait pour conserver leurs gains sur des titans comme Nortel Networks et JDS Uniphase.

Les firmes de télécommunications ont le plus souffert à la Bourse de Toronto hier, dont l'indice de référence, le TSE 300, s'est replié de 83,18 points (1 %), à 8119,42. Le fabricant de matériel de fibre optique JDS Uniphase se trouvait au premier rang des perdants en valeur nette alors que Nortel, l'un des plus grands fabricants mondiaux d'équipement de télécommunications, occupait la quatrième place.

Le géant canadien des télécommunications BCE, qui détient une participation de 41 % dans Nortel, chutait en milieu d'après-midi de 6,65 \$, à 117,45 \$. Le sous-secteur des services publics perdait 612,96 points à 11 452,09.

«Les gens présument automatiquement que [les hausses des taux vont] affecter certains titres des services publics», a dit Fred Ketchen, administrateur délégué chez Marchés capitaux Scotia, en référence aux craintes des marchés quant à une possible hausse des taux d'intérêt de la Fed américaine en février.

«En même temps, je pense que ça incite probablement certaines personnes à profiter des gains dont ils ont bénéficié grâce aux gains rapides de ces titres en 1999.»

Nortel perdait 6,85 \$ à 130,50 \$. Nortel, l'un des titres les plus actifs à la Bourse de Toronto au quatrième trimestre, souffre du déclin de l'intérêt américain pour les titres technologiques, a dit Rob MacLellan, analyste chez CT Securities, à Toronto. Si cette glissade se poursuit, davantage d'investisseurs pourraient se retirer des actions hautement valorisées, a-t-il ajouté. «Une ou deux chutes quotidiennes significatives ont tendance à rendre les gens nerveux», a précisé MacLellan.

Perte de confiance dans les valeurs de l'Internet

Après le coup de semonce des lendemains de fête au NASDAQ, les interrogations se multiplient sur la valeur des actions de l'Internet et sur un pos-

sible retournement du marché en 2000. «Nous assistons à une surévaluation de la bourse en général et des valeurs technologiques en particulier», estime le directeur de recherche de l'agence d'analyse financière First Call, Charles Hill.

L'histoire boursière américaine est riche en précédents, de l'engouement pour les compagnies ferroviaires au 19e siècle aux premières valeurs informatiques à la fin des années 60, rappelle-t-il. Charles Hill va jusqu'à tirer un parallèle entre l'aventure de l'Internet et celle de la radio dans les années 20. «À l'époque, c'était une révolution. Sur les centaines de sociétés qui existaient alors, seule une, RCA, a survécu et son action a chuté», dit-il.

«Quand quelque chose de nouveau surgit, cela conduit à un excès. Vient ensuite un gros krach et ceux qui ont survécu repartent sur de bonnes bases», note-t-il. «Cette fois, la bulle financière est plus grosse. La révolution est aussi plus grosse», ajoute le directeur de First Call.

Pour le spécialiste de stratégie boursière de la banque d'affaires Morgan Stanley Dean Witter, Byron Wien, les méthodes traditionnelles d'évaluation boursière, qui reposaient d'abord sur les bénéfices, ont fait long feu. «Les sociétés sont désormais cotées sur la base de leurs possibilités, non de la réalité. C'est un phénomène très dangereux», estime-t-il. «Nombre de sociétés ont des niveaux d'évaluation qui ne seront soutenus par aucun niveau de bénéfices dans les cinq prochaines années.»

Si l'issue semble toute tracée, selon un certain nombre d'analystes, pour les valeurs de l'Internet et de la haute technologie, il reste difficile toutefois de prédire quand le tremblement de terre va se produire. Là où les uns, comme M. Wien, prédisent clairement une correction, soit une baisse d'environ 10 %, pour l'année à venir, d'autres comme Charles Hill sont plus sceptiques sur la portée du recul subi depuis mardi. «Nous avons assisté à un phénomène similaire au début de l'année dernière. Les gens ont aussi gagné beaucoup sur les valeurs technologiques en 1998 et ont attendu le début de l'année, pour des raisons fiscales, pour vendre.» Il faut désormais étudier comment le marché va évoluer dans les prochains jours pour savoir si le parallèle avec janvier 1998 est pertinent ou si un autre phénomène est en train de



Journée animée sur le marché des contrats à terme de Chicago

s'installer, ajoute-t-il.

Laszlo Birinyi, qui a été «le plus proche» de la réalité en 1999 en prédisant une hausse de 40 % du NASDAQ sur l'ensemble de l'année — celui-ci a finalement fait un bond de 85 % —, a choisi quant à lui le cap de la sérénité. «Je prévois une nouvelle hausse de 20 % de tous les indices majeurs, indiquait-il récemment dans le New York Times. Les inquiétudes du marché — taux d'intérêt, surévaluation des valeurs technologiques — sont les mêmes que l'an dernier. Elles finissent toujours par être digérées.»

Wall Street semble donc remettre les idées en place en début d'année, se détournant des valeurs de l'Internet pour redécouvrir les titres sûrs qui redressaient hier la tête après leurs pertes des deux premières séances de l'an 2000.

Le NASDAQ a progressé de plus de 85 % en 1999 et avait commencé 2000 sur un bon pied avec un nouveau re-

cord à 4131,15 points lundi. Mais il a depuis perdu plus de 320 points (-7,8 %) à cause de la soudaine désaffection des investisseurs pour les valeurs de l'Internet. Amazon.com, qui se veut le supermarché de l'Internet, illustre le mouvement. Hier son action perdait encore près de 10 \$ US, après avoir déjà abandonné plus de 7 \$ US la veille. Le groupe a pourtant annoncé un volume de ventes de plus de 650 millions de dollars sur le quatrième trimestre de 1999, soit un montant supérieur aux ventes réalisées sur l'ensemble de l'année 1998. Mais Amazon.com a également indiqué que cette bonne nouvelle n'allait pas se traduire par une diminution de la perte envisagée pour le quatrième trimestre, les charges exceptionnelles pour constitution de stocks se montrant même supérieures aux prévisions initiales.

La grande majorité des valeurs de l'Internet n'ont encore réalisé aucun bénéfice, ce qui n'a pas empêché les

investisseurs de se les arracher en 1999, propulsant leur valorisation en bourse dans la stratosphère. Après avoir vendu en masse mardi, les investisseurs américains semblent soudain se rappeler des vertus des valeurs traditionnelles dont la progression tirait le Dow Jones à la hausse.

Biotechnologie canadienne

Les actions des sociétés canadiennes du secteur biotechnologique devraient prendre leur envol cette année, avec notamment la poursuite des recherches pour un remède contre le cancer, ont indiqué des analystes hier.

«Le prochain siècle sera celui de la biotech. Pour les 10 ou 20 prochaines années, il vous en faudra dans votre portefeuille [d'actions]», a dit Jean-Luc Berger, un analyste de Credifinance Securities spécialisé dans le secteur des biotechnologies. La demande d'une population vieillissante pour des médicaments plus efficaces sera

la force motrice du secteur, a ajouté M. Berger.

Le titre de Lorus Therapeutics a constamment grimpé depuis le 12 novembre, où il se transigeait à seulement 0,33 \$. Hier, l'action a gagné 0,68 \$ à 2,25 \$, un sommet de 52 semaines à la Bourse de Toronto. La société torontoise, qui a travaillé au cours des dernières années à la consolidation de l'industrie, commence des essais cliniques pour un médicament anti-cancer, le GTI 2040.

Un autre titre biotech en vogue est celui des Laboratoires AETerna, une entreprise pharmaceutique de Québec qui commence la phase III des études cliniques sur le Néovastat, un médicament contre le cancer du pignon fabriqué à base de cartilage de requin. Les actions d'AETerna ont bénéficié d'un certain nombre de facteurs, dont la commandite de l'Institut national du cancer des atouts sur les technologies.

Wall Street se redresse mais le NASDAQ demeure en baisse

AGENCE FRANCE-PRESSE

Wall Street s'est remise hier de ses émotions de la veille, son principal indice, le Dow Jones, gagnant 124,72 points (1,1 %) à 11 122,65 points. Les valeurs technologiques étant particulièrement visées par ce mouvement de prises de profit, l'indice composite du NASDAQ limitait tout de même ses pertes à 24,15 points (-0,6 %) hier, à 3877,54 points.

Le Dow Jones, qui regroupe 28 valeurs vedettes de la bourse de New York et deux du NASDAQ (Intel et Microsoft), avait perdu mardi 3,2 % et le NASDAQ avait abandonné 5,6 % en subissant la plus forte baisse en points de son histoire.

Le marché s'était repris à la mi-journée, le Dow Jones dépassant les 200 points de hausse en cours de séance et le NASDAQ repassant en territoire positif avant de reculer à nouveau dans la dernière demi-heure. La baisse du marché obligataire confirme toutefois que les marchés financiers américains s'attendent à de nouvelles hausses de taux de la Banque fédérale de Réserve dans les mois à venir.

«Le NASDAQ a gagné 50 % depuis le mois d'octobre et a gagné 25 % sur le seul mois de décembre. Une correction de 5 % de cet indice n'a rien d'extraordinaire», a souligné hier Joe Barsky, vice-président pour les investissements boursiers d'American Express. Par rapport à son record du 3 janvier, l'indice composite du NASDAQ a désormais perdu 6,1 %, mais sa progression sur un an reste de plus de 143 %.

Sur le marché obligataire, le rendement de l'obligation du Trésor à 30 ans s'affichait à 6,63 % pour 6,53 % la veille en clôture. «Les pressions sur les places boursières ont été grandissantes avec les gains enregistrés sur les six dernières semaines de 1999 et avec la progression des taux d'intérêt. La bourse ne pouvait ignorer plus longtemps le marché obligataire», a estimé de son côté Donald Berdine de la firme PNC Advisors.

Un autre facteur pesant sur le marché est le fait que les investisseurs ont attendu le début d'année pour réaliser des plus-values qui ne seront désormais imposées qu'en 2001. «Cela a été une grande année pour beaucoup d'entre eux et maintenant que nous sommes dans une nouvelle année fiscale, ils prennent leurs bénéfices», souligne Joe Barsky.

«Nous assistons à une surévaluation de la bourse en général et des valeurs technologiques en particulier», estime toutefois Charles Hill, directeur de recherche de l'agence d'analyse financière First Call.

Tempête en Europe

En Europe hier, les places boursières étaient toujours dans la tempête frappant particulièrement les valeurs de la technologie et des télécoms qui font depuis quelques séances l'objet de ventes importantes sur le marché américain du NASDAQ. Toutes les places européennes ont terminé la journée d'hier

sur des pertes, allant de -1,2 % à -3,4 %. Paris, qui avait déjà reculé de 4,2 % mardi, a encore cédé 3,4 % à 5479,70 points, après avoir atteint le 3 janvier en début de séance les 6000 points. En trois séances, le CAC 40 a chuté de 8 %. Londres a également été touchée avec une perte de 2 %. Amsterdam a abandonné 1,6 %, Francfort 1,3 % et Zurich 1,2 %.

Le Hang Seng a connu la plus importante dégringolade de la journée

Partout les valeurs technologiques et des télécoms étaient attaquées: à Paris, une valeur phare comme Altran technologies a perdu 25 % en trois séances. Les places boursières avaient vécu les derniers mois de l'année 1999 sur un petit nuage en raison du décollage vertical des valeurs de haute technologie. Les prises de bénéfices de ces dernières heures sont donc jugées salutaires. «Même si, à court terme, le CAC 40 reculait de 10 % au point de tomber à 5400 ou à 5500 points, ce serait très sain», estime Roland Gagnon de la Caisse des Dépôts et Consignations dans un entretien au quotidien économique français *La Tribune*.

Les milieux financiers attendent avec une certaine appréhension les chiffres du chômage qui seront publiés demain aux États-Unis. Une réduction du taux de chômage pourrait provoquer une nouvelle secousse sur les marchés, estime Richard Yamorne, de la firme d'analyse économique Argus Research.

Les bourses asiatiques ont, pour

leur part, connu hier une de leurs plus importantes baisses depuis la crise financière. Les valeurs du secteur haute-technologie, qui avaient entraîné les bourses asiatiques à des niveaux records durant la période des Fêtes, ont été sévèrement touchées là-aussi, alors que les investisseurs, rendus inquiets par les perspectives d'une hausse des taux d'intérêts américains, réduisaient leurs positions.

A Hong-Kong, le Hang Seng a connu la plus importante dégringolade de la journée avec un plongeon de 7,2 %, clôturant sur une baisse de 1226,10 points à 15 846,72. A Tokyo, l'indice Nikkei a terminé en baisse de 460,31 points, soit 2,4 %, à 18 542,55 points.

«Du fait de la débâcle hier (mardi) à Wall Street, les investisseurs ont liquidé certaines de leurs valeurs, particulièrement celles liées à la haute technologie et aux technologies de l'information», a indiqué Kazuo Mayuzumi, analyste chez Nikko Securities. Toutefois, les analystes estimaient que le plongeon ne devrait pas conduire à une fuite importante des capitaux hors de la région, comme cela s'était produit durant la crise asiatique, mais était au contraire une correction salutaire dans un marché à la hausse qui avait surestimé la valeur des actions.

Ils pensent également que si la bourse américaine continue de baisser en raison des craintes sur les taux d'intérêt et de l'économie, les capitaux étrangers pourraient se déplacer vers l'Asie, où les marchés sont perçus comme ayant une potentialité plus importante de croissance.

Les petits-déjeuners

Communications et Société



Mardi 25 janvier 2000, 7h30

Hôtel Bonaventure Hilton, Salle Le Portage

Les nouvelles technologies de communication annoncent-elles le paradis sur terre?
Jacques Dufresne, philosophe et auteur

Dans le livre de l'Apocalypse apparaît l'idée d'un paradis sur terre auquel l'humanité accéderait après une grande bataille où les bons triompheraient des méchants. C'est la doctrine du millénarisme.

Certains associent l'engouement actuel pour les nouvelles technologies d'information et de communication à l'approche de cette ère de bonheur.

Mardi 21 mars 2000, 7h30

(Lieu à confirmer)

Médias et mondialisation :

le défi d'une parole libre

Carolyn Sharp, directrice, Revue Relations



La mondialisation consacre la dominance du marché sur l'ensemble des relations humaines. Les mutations technologiques deviennent autant de leviers de la concentration de la richesse et du pouvoir. La fabrication de la pensée unique en est largement le produit. Est-il possible de relever le défi d'une parole libre ?

1340, boul. Saint-Joseph Est, Montréal, Québec, H2J 1M3

Tél.: (514) 524-8223 Fax: (514) 524-8522 ocs@cam.org

- 35\$ si payé plus d'une semaine avant la date de l'événement
- 45\$ si payé moins d'une semaine avant la date de l'événement

Commandité par Le Devoir

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 22 JANVIER 2000

R e n t r é e C U L T U R E L L E

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 14 JANVIER 2000

LE MARCÉ BORSIER

TORONTO

Table with columns: TSE 300, DOLLAR, \$ canadien, and various stock indices.

Table with columns: TSE 300, DOLLAR, \$ canadien, and various stock indices.

Table with columns: TSE 300, DOLLAR, \$ canadien, and various stock indices.

LES COTES

Table showing stock prices for Toronto and New York, including TSE 300, Dow Jones, and various indices.

LES DEVISES

Table showing exchange rates for various currencies including Germany, Australia, and others.

COUP D'ŒIL

Table showing market highlights and key indicators.

Indice Canadiens

Table listing Canadian indices and their values.

La Bourse de Toronto

Table listing Toronto stock market activity and key figures.

Canadian Venture

Table listing Canadian Venture market activity.

Le Marché Américain

Table listing American market activity and key figures.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market.

ROCCA RES LTD

Table listing ROCCA RES LTD market activity.

Investmax

Investmax logo and contact information.

MONTREAL

A B

Table A: Financial data for various companies.

C D

Table C: Financial data for various companies.

E F

Table E: Financial data for various companies.

G H

Table G: Financial data for various companies.

I J

Table I: Financial data for various companies.

K L

Table K: Financial data for various companies.

M N

Table M: Financial data for various companies.

O P

Table O: Financial data for various companies.

Q R

Table Q: Financial data for various companies.

S T

Table S: Financial data for various companies.

U Z

Table U: Financial data for various companies.

A H

Table A: Financial data for various companies.

I P

Table I: Financial data for various companies.

Q Z

Table Q: Financial data for various companies.

ÉCONOMIE

Zone euro

Le président de la BCE semble écarter le spectre d'une hausse rapide des taux

AGENCE FRANCE-PRESSE

Francfort — La Banque centrale européenne (BCE) a usé hier d'un ton modéré dans ses mises en garde sur la montée des prix, préférant se laisser du temps avant de donner le signal d'une nouvelle hausse de taux.

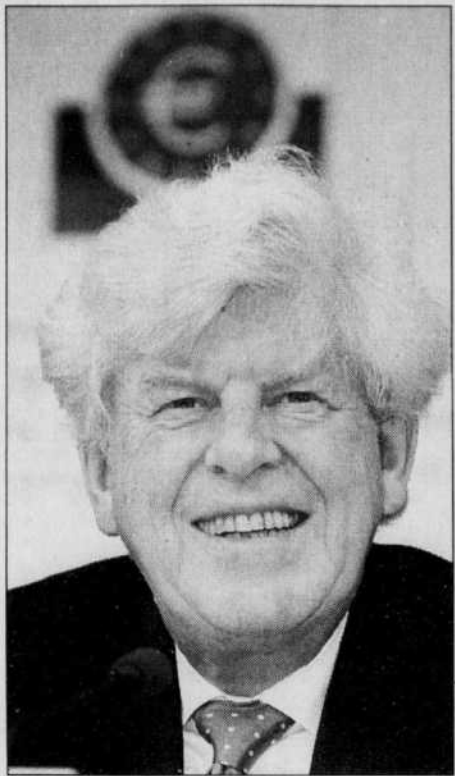
Rien dans le discours sans aspérité du président de la BCE Wim Duisenberg ne donne d'indication claire sur le moment et l'ampleur du prochain geste à la hausse de la BCE, s'accordant à dire les économistes. «Notre tâche est de rester vigilants, d'observer attentivement les évolutions économiques et en particulier les perspectives économiques et de prendre les décisions de politique monétaire à temps, à un stade précoce et quand le besoin s'en fait sentir. Mais ce n'est pas aujourd'hui», a déclaré le président de la BCE, lors de sa première conférence de presse de l'année.

Le Conseil des gouverneurs venait de décider un peu plus tôt de laisser en l'état les taux d'intérêt de la zone euro pour les deux semaines à venir. Le principal taux directeur, le Refi, reste donc à 3 %, son niveau depuis le 4 novembre. La BCE avait alors décidé d'une hausse d'un demi-point.

Pic temporaire

M. Duisenberg a dressé un tableau presque idyllique de la situation économique dans la zone euro, en tout cas aux yeux d'un banquier central. Selon lui, les prix à la consommation vont augmenter un peu dans les mois à venir, mais pour s'assagir ensuite; la reprise économique est désormais solidement installée et la croissance sera encore renforcée par la baisse du chômage et soutenue par le solide niveau de confiance des consommateurs.

Le pic temporaire, que vont enregistrer les prix à la consommation dans la zone euro au début de 2000, ne «doit pas être une source



Wim Duisenberg

REUTERS

d'inquiétude», a souligné M. Duisenberg, qui table sur une inflation moyenne de 1,5 % cette année. Mais cette hausse des prix ne doit pas pousser à des demandes «excessives de hausses salariales», a-t-il mis en garde.

Les négociations salariales dans la métallurgie en Allemagne, qui donnent traditionnellement le ton aux autres syndicats du pays, se tiendront au cours du premier trimestre 2000 et sont un des principaux soucis

de la BCE. Le syndicat IG Metall, qui a prouvé qu'il avait les moyens d'imposer ses vues, fera connaître ses exigences le 11 janvier.

En France, deuxième économie de la zone euro, l'instauration de la semaine de 35 heures a plutôt tendance à modérer les revendications salariales.

M. Duisenberg s'est montré optimiste sur les perspectives économiques de la zone euro, ce qui ne peut que renforcer la monnaie unique sur les marchés des changes, après avoir oscillé autour de la parité avec le dollar pendant des semaines. «Je suis content que l'euro se soit écarté, ces derniers jours», de la parité avec le dollar, a souligné le président de la BCE.

Pour la BCE, la faiblesse de l'euro s'expliquait avant tout par des situations économiques divergentes de part et d'autre de l'Atlantique. Les États-Unis affichent toujours une santé économique insolente tandis que l'Europe a souffert des crises à répétition qui ont balayé les marchés émergents de l'Asie à la Russie en passant par le Brésil. Maintenant que les évolutions des cycles économiques aux États-Unis et en Europe convergent, «nous ne sommes pas surpris que ce que nous avions prévu et que nous avons répété à l'envi — l'euro a un fort potentiel d'appréciation — devienne une réalité», a déclaré M. Duisenberg.

Le ton «modéré» du président, le mot est revenu dans la bouche de la majorité des analystes, éloigne le spectre d'une hausse des taux rapide, mais ils restent néanmoins convaincus qu'elle agira au cours du premier semestre de cette année.

D'ici à février, l'environnement de la BCE et le ton de M. Duisenberg vont changer, après les négociations salariales d'IG Metall, juge Uwe Angenendt, de la BHF Bank à Francfort. «Et je tiens pour probable une hausse des taux en mars», le temps de «préparer les marchés» à une telle décision, a-t-il ajouté.

Chômage «faible»: un million de Canadiens sans travail

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — En dépit de la création régulière d'emplois tout au long des derniers mois, plus d'un million de Canadiens sont toujours sans travail et des milliers d'autres ont même renoncé à en trouver, disent les économistes. Il faudra un certain temps pour que la situation s'améliore, ont-ils ajouté, hier.

On s'attend à ce que les chiffres sur le chômage pour le mois de décembre et pour l'ensemble de 1999, qui seront dévoilés vendredi, soient légèrement supérieurs au taux du mois de novembre, qui était de 6,9 % — on n'avait jamais vu un si faible taux de chômage en 18 ans.

Malgré la croissance économique, plusieurs observateurs pensent que le taux de chômage a probablement remonté à 7 pour cent le mois dernier. C'est quand même beaucoup moins que ce à quoi on s'attendait au début de 1999, alors que le chômage se chiffrait à 8 pour cent et que les perspectives de création d'emplois étaient incertaines.

Le rapport du mois de décembre devrait indiquer que 25000 nouveaux emplois ont été créés, mettant le point final à une année particulièrement fertile au chapitre de la création d'emplois — surtout les derniers mois, note Patricia Croft, économiste pour Sceptre Investment Counsel.

Sur ce plan, les Canadiens entameront l'an 2000 sur une bonne lancée, a-t-elle déclaré, à Toronto.

On prévoit que le chômage baissera à nouveau cette année, peut-être sous les 6,5 %.

Pourtant, 1,1 million de Canadiens cherchaient

du travail en novembre, révèle les plus récentes statistiques. Et on évalue que peut-être un demi-million d'autres avaient renoncé à en chercher.

Le taux de participation, qui mesure le nombre de personnes cherchant activement un emploi, ne s'est guère amélioré. Même si des emplois sont créés — plus de 300000, selon les estimations, en 1999, après les 449000 créés l'année précédente —, plusieurs personnes ont tout simplement abandonné les recherches.

Plusieurs personnes se sont tournées vers le travail au noir. Les jeunes gens étudient plus longtemps à l'université. L'évolution démographique est un autre facteur: la population vieillit, réduisant le nombre de personnes aptes à travailler.

Quelle que soit la raison, l'économiste Jim Stanford estime que 500000 Canadiens pourraient avoir cessé de chercher du travail. C'est un énorme bassin de travailleurs potentiels qui vivent en marge de l'économie, souligne M. Stanford, économiste pour le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile.

L'économiste Derek Burleton, de la Banque TD, à Toronto, se dit pour sa part surpris que l'amélioration de la situation du chômage n'ait pas incité plus de Canadiens à reprendre la recherche d'un emploi.

Après avoir atteint 65,1 % de la population en âge de travailler en 1998, le taux de participation a grimpé un peu, à 65,5 %, l'an dernier. Et d'ici la fin de 2000, il devrait atteindre 66 pour cent. Mais on est encore loin du sommet de 67,5 % atteint au cours de la dernière période de croissance économique, à la fin des années 1980.

GG8206.DF-FEJD803-jd-ac

Plus de faillites en août et septembre

(PC) — Le nombre de faillites a légèrement augmenté en août et septembre 1999, comparativement à la même période de l'année précédente, selon Industrie Canada. En août, 5722 Canadiens et 699 compagnies ont déclaré faillite pour un total de 6421, une hausse en regard du total de 6182 enregistré en août 1998. En septembre, 6307 Canadiens et 783 entreprises ont

fait faillite pour un total de 7090, ce qui constitue une légère hausse par rapport aux 7069 faillites enregistrées en septembre 1998. Au cours des neuf premiers mois de 1999, 62 434 faillites en tout avaient été enregistrées, selon Industrie Canada. Il s'agit d'une diminution en regard de l'an dernier puisque pour les neuf premiers mois de 1998, il y en avait eu 65 830.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 199 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



176 CHALET À LOUER

LANAUDIÈRE, 1h12 de Mtl, chalets en bois rond. Prés. réserve faunique. Tous commodités. Saison, mois, semaine. (450) 885-2901.

VAL DAVID, spacieux 3 c.c., foyer, ski et montagnes. 800\$/sem. ou autres. (450) 885-2901 ou (514) 993-7056.

251 BUREAUX À LOUER

COURS LE ROYER. À partager, 3 bureaux entièrement meublés. Libre. Idéal pour professionnels. 844-7133.

301 ŒUVRES D'ART

ACHETERAIS tableaux de peintres canadiens renommés: Lamour, Ricolle, Dallaire, Borduas, Suzzor-Cofé, Forlin, Gagnon, Cosgrove, Pilot, Bush, Coburn, Vermer, Suzanne Bergeron. Toute réponse sera traitée confidentiellement. Le Devoir, Dossier #547, 2050 De Bleury, 9e étage, Montréal, Qc H3A 3M9. Réponse assurée.

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS livres. Service à domicile. 274-4659.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neuvs/usagés. Les Aménagements F.B. Inc. 685-4051.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACHETERAIS piano à queue en bonne condition et aussi vieux violon. Photo et description à: Le Devoir, Dossier #547, 2050 De Bleury, 9e étage, Montréal, Qc H3A 3M9. Toute réponse sera traitée confidentiellement.

450 EMPLOIS DIVERS

RECHERCHE jeune homme pour travailler dans commerce établi à Toronto. Doit être propre, honnête, bonne apparence et avoir l'esprit ouvert. Notion de l'anglais un atout. Logé, nourri. Toute réponse sera traitée confidentiellement. Envoyez c.v. à: Le Devoir, Dossier #547, 2050 De Bleury, 9e étage, Montréal, Qc H3A 3M9. Réponse assurée.

530 COURS

ANGLAIS intensif Maitrise McGill. 1990. T.E.S.L. privé, semi-privé. 849-5484

542 MASSOTHÉRAPIE

CENTRE EPIC - Massage professionnel. Ouvert au public. Certificats-cadeaux disponible. 374-1480

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtis, ponctuel attentionné VINCENT SCALLON, 946-8553

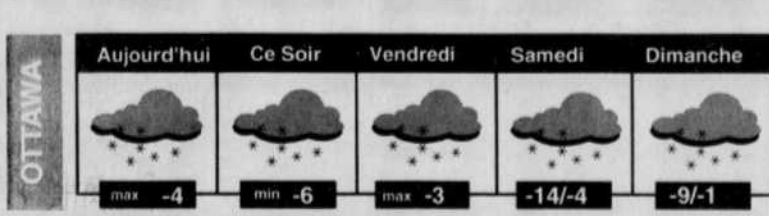
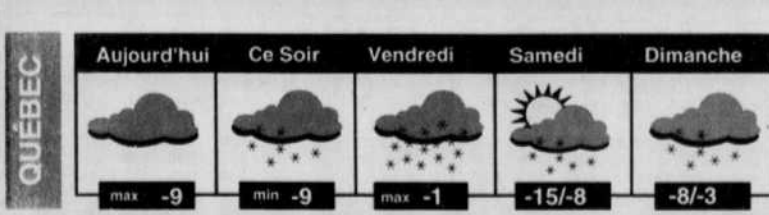
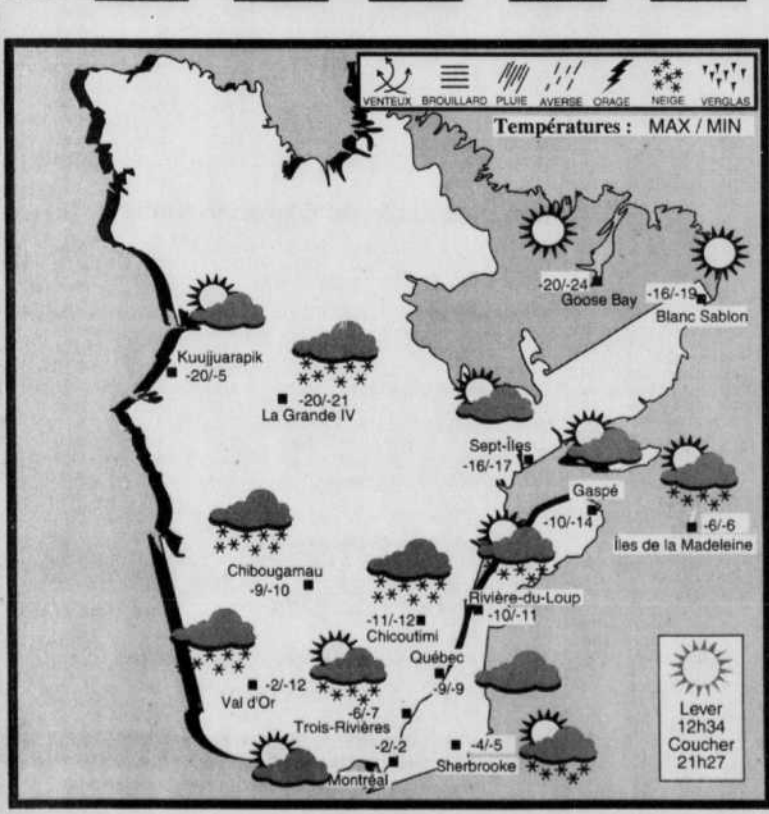
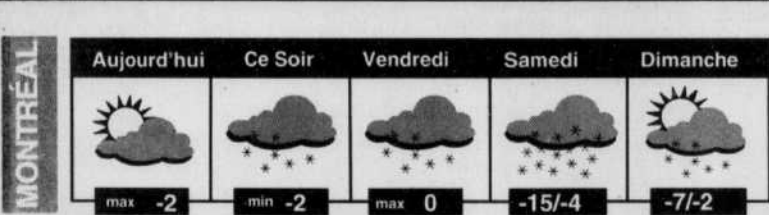
Oxfam Québec
D'accord! Je donne
514.937.1614
1.877.937.1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca

DÉCÈS

CHARETTE (DUPRAS), CAROLE
1958-2000

À l'hôpital St-Luc (Montréal) le 3 janvier 2000 à l'âge de 41 ans est décédée Carole Dupras épouse de Marc Charette. Le courage et la dignité dont elle a fait preuve dans la lutte et l'amour qu'elle nous a prodigué pendant ce temps sont le reflet de toute sa vie. Outre son époux elle laisse dans le deuil sa soeur Élise et son conjoint François-Michel Denis, son frère Louis et son épouse Claudia, ses beaux-parents Gérard et Aline Charette, ses beaux-frères et belles-sœurs Richard et Doreen, Louise et Marcel, Christiane, Carole et Bernard, Patrick et Guylaine, ses neveux et nièces ainsi que ses cousins et cousines des familles Bastien, Monette, Plouffe et Dupras et de nombreux amis(es). Exposée jeudi le 6 à compter de 14 h au salon de la Maison funéraire Trudel Inc., 214 Principale, St-Sauveur des Monts. Funérailles vendredi le 7 à 10h30 en l'église de St-Sauveur des Monts. La famille tient à remercier le personnel de l'équipe médicale de l'hôpital St-Luc pour leur soutien. Des dons à la Maison d'Ariane, à la fondation du Diabète, à la Société Canadienne des Maladies du Rein et à la Société canadienne du Cancer seraient appréciés. Heures de visite jeudi de 14 à 17 et de 19 à 22 h. Vendredi ouverture dès 9 h.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

N.D.G. Village Monkland, petit duplex rénové. Bureau, terrasse, jardin. Sans garage. 245 000\$ (514) 484-3335

PLATEAU (BRÉBEUF), grand duplex rénové, grand jardin aménagé, 1,070 p.c. par étage. Vente privée. Agents s'abstenir. 597-0898

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

À Québec, bel appart près de la rue Cartier, 2 chambres, stationnement, (418) 522-5889 (soir)

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

RECHERCHE à Boucherville, maison à louer. Bail minimum 5 ans. 3 c.c., s.s. fini+1 c.c., 2 1/2 s. de b. Disponible pour juin 2000. Envoyez photo et info à: Le Devoir, dossier #547, 2050 De Bleury, 9e étage, Montréal, Qc H3A 3M9.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénovés, chauffés au chauffage, frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. À partir de 450\$. 883-4066

N.D.G. adj. 5 1/2, r. de c., boiseries, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lav/séch au s.s. 895\$/chauffé. 481-3114 (repondre)

OUTREMONT Grand 5 1/2, balcon, repeint, bois franc. Incluant: chauff. poêle, frigo, lav-vaiss., service conciergerie, lav/séch au s.-sol. 950\$. 1420 Bernard o. 914-270-0116

161 SOUS-LOCATION

CENTRE-VILLE, face au Mt-Royal, 10 p.c., 3 c.c., meublé avec goût. de 1 à 4 mois. 2.500\$/chauffé, équipé. 845-8228

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

BASTILLE - PARIS, 12e, gare de Lyon, 2 1/2, ensolaillé, asc., 4 pers. à l'aise. 2.800 à 3.500\$/sem. (514) 845-8228

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE, 1h15 de Montréal, 2 c.c., boisé, calme. Idéal vacances. 1 sem. 600\$, 2 sem. 800\$ ou mois. (450) 799-5431

DÉCÈS

BÉLANGER, RAYMOND
À l'hôpital Jeffery Hale de Québec, le 4 janvier 2000 à l'âge de 75 ans est décédé, le docteur Raymond Bélanger, entouré des siens. Il fut Médecin à La Sarre en Abitibi de 1950 à 1973, puis Médecin-Conseil et Chef du service des profils à la Régie de l'Assurance-Maladie jusqu'en 1989.

La famille recevra les condoléances au funérarium Lépine Cloutier ltée, 975 rue Marguerite-Bourgeois (Québec), vendredi le 7 janvier de 14h à 14h45, suivi d'une liturgie de la parole.

Il laisse dans le deuil son épouse Denise Lainé, ses enfants: Jacques, Guy (Anita Mercier), Pierre (Christiane Métivier), François, Yves, Lucie et Laurent; ses petits-enfants: Nils, Philippe, Caroline, Cédric, Vincent et Sophie; ses frères et sœurs: Claire (sœur n.d. d'Afrique), Simone (Marc-Yvon Bordeleau), Jeanne (feu docteur Marcel Boisvert), Roland (Nicole Gagnon), Aline (sœur n.d. d'Afrique), Gérard (Marcelle Grondin), André (Catherine Tremblay) ainsi que tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Un grand merci au personnel du Jeffery Hale en particulier au personnel du 3^{ème} étage. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de la Sclérose Latérale Amyotrophique de Québec, 3958 rue Dandurand, Montréal (Québec) H1X 1P7, téléphone: (514) 725-2653.

Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lepine-cloutier@qc.aibn.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

DÉCÈS

POULIN, JEAN-LUC
1926-1999
À Laval, le 31 décembre est décédé doucement, chez lui, Jean-Luc Poulin architecte.

Il laisse dans le deuil son épouse Carmen Mathieu, ses filles Claude, Catherine, Nathalie et leurs conjoints. Ses petits-enfants Alexis, Gabrielle, Frédérique, Camille, Mathieu et Georges-Etienne. Sa soeur Hélène (Douglas Edward), ses frères Robert ptr, Paul-André (Marcelle Tremblay), Marcel (Danielle Veilleux) et Martin (Lise Vachon). Également Céline Mathieu (Roger Vigneau), Marthe Mathieu ainsi que de nombreux beaux-frères, belles-sœurs, oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces, amis.

Originaire de la Beauce, il a obtenu son diplôme d'architecte de l'École des beaux-arts de Montréal en 1952 et il devenait membre de l'Association des architectes du Québec l'année suivante. Il a suivi une double carrière d'architecte et d'enseignant.

Seul ou avec ses associés, il a réalisé de nombreux projets dans les domaines hospitalier, institutionnel, industriel, commercial et résidentiel. Ses activités ont été concentrées plus tard dans la consultation et l'expertise.

Jusqu'en 1989, il a été professeur titulaire d'architecture à l'université de Montréal. De 1964 à 1972, il a occupé les fonctions de directeur de l'école d'architecture et de vice-doyen de la faculté de l'aménagement. Il est l'auteur de plusieurs publications sur la technologie et la réglementation du bâtiment.

Il a participé pendant plus de 30 ans aux activités de son association professionnelle. Il a été élu tour à tour de 1972 à 1977 secrétaire et président de l'Association des architectes du Québec puis, à la présidence de l'Ordre des architectes du Québec. De 1972 à 1998, il a été membre ou président de plusieurs comités de l'OAC.

Ses activités se sont étendues à plusieurs domaines reliés à l'enseignement et à la pratique professionnelle. Il a été membre ou président de plusieurs comités consultatifs d'architecture, de comités du Conseil national de recherche du Canada et du ministère du Travail sur le Code du bâtiment, du Conseil canadien de l'habitation, du Conseil canadien des normes et de la Commission de la capitale nationale. Il a été président de la Commission d'arbitrage du Code du logement et la Ville de Montréal de 1990, jusqu'en 1998.

ÉCONOMIE

EN BREF
Steve Jobs redevient patron à part entière d'Apple

(AFP) — Steve Jobs, président-directeur général intérimaire d'Apple depuis septembre 1997, est redevenu p.-d.g. du constructeur informatique, a annoncé le groupe à l'occasion de la tenue cette semaine à San Francisco du salon MacWorld Expo. En septembre 1998, à la fin du premier exercice complet avec Steve Jobs aux commandes, le groupe Apple avait confirmé son redressement après une longue période de marasme financier et une perte de près de deux milliards de dollars sur les deux exercices précédents. Steve Jobs a supervisé en août 1998 la sortie de l'iMac, un ordinateur personnel composé seulement d'un écran-unité centrale translucide, d'un clavier et d'une souris. Cet ordinateur, décliné depuis en version portable, a assuré le retour au premier plan d'Apple sur la scène de l'ordinateur personnel. Cofondateur d'Apple en 1976, il avait été évincé de la tête du groupe américain en 1985.

Pas de prime pour le p.-d.g. de Disney

(AFP) — Le p.-d.g. de Walt Disney, Michael Eisner, ne recevra pas de prime au titre de l'exercice 1999, indique un document de l'entreprise soumis hier à la commission des opérations boursières. En plus de son salaire annuel de 750 000 \$ US, Michael Eisner reçoit, au terme de son contrat, une prime en rapport avec la croissance des résultats du groupe. En 1998, il avait touché une prime de cinq millions de dollars et de 9,9 millions pour 1997. Pour recevoir une prime, M. Eisner doit voir le bénéfice annuel par action progresser d'au moins 7,5 %, selon le document. Or, selon les chiffres fournis par le groupe, le bénéfice opérationnel a reculé en 1999 de 21 % pour s'établir à 3,2 milliards sur un chiffre d'affaires en hausse de 2 % à «seulement» 23,4 milliards de dollars. Outre sa prime, le p.-d.g. de Walt Disney, en poste depuis 1984, dispose d'un portefeuille de 24 millions de «stock options» du groupe de communication, de divertissement et d'hôtellerie.

Tembec investit à Cochrane

(PC) — La compagnie forestière Tembec investira 14,8 millions afin de moderniser sa scierie située à Cochrane, en Ontario. Cette modernisation aura pour effet de changer la vocation de la scierie, qui passera de la production du bois d'œuvre en débits toutes longueurs à la production de colombages de 10 pieds. Le nouveau procédé assurera une transformation plus efficace de la fibre, ce qui entraînera une réduction des coûts et une amélioration de la valeur et de la qualité des produits finis. Les travaux doivent se terminer en septembre 2000.

Offre d'emploi en hausse

(PC) — En décembre dernier, l'indice de l'offre d'emploi a augmenté de 1,2 %, rapportait hier Statistique Canada. Cette croissance poursuit la tendance à la hausse amorcée depuis les trois dernières années. En décembre, pour l'ensemble du pays, l'indice a enregistré une augmentation de 11,6 % par rapport à décembre 1998. L'indice est basé sur le nombre d'annonces publiées dans 22 journaux de 20 régions métropolitaines. Il est un indicateur de l'intention des employeurs d'embaucher de nouveaux employés. Au Québec, l'indice a augmenté de 6,8 % de décembre 1998 à décembre 1999, et de 0,6 % de novembre à décembre 1999.

Groupe Optimum

(Le Devoir) — Jean-Claude Pagé a été nommé au poste de président et chef de l'exploitation d'Optimum Général. Il remplace Yvon Trépanier, «qui a quitté l'entreprise afin de poursuivre d'autres intérêts». M. Pagé continuera d'agir comme président du Groupe Optimum, société-mère de la société d'assurance de dommages.

Après Samsung, Daewoo
Les constructeurs automobiles coréens sont convoités par les étrangers

AGENCE FRANCE-PRESSE

Séoul, Paris — Les constructeurs étrangers s'engouffrent dans la brèche laissée béante par les ratés de la restructuration de l'industrie automobile coréenne, au moment même où le marché local donne des signes de reprise. Après Renault, qui a dévoilé son intérêt pour Samsung Motors, le plus petit des trois groupes automobiles sud-coréens, l'américain Ford, s'est mis hier sur les rangs pour racheter le numéro deux Daewoo Motor, aussi convoité par General Motors. Si les pouvoirs publics sud-coréens avaient pu imposer leur volonté, Daewoo et Samsung auraient dû fusionner pour former un contre-poids au numéro un local Hyundai, qui a, lui, mené à bien sa reprise de Kia et d'Asia Motors. Mais le projet s'est irrémédiablement enlisé, en raison de l'énorme endettement de ces deux sociétés. L'industrie automobile coréenne, qui s'était en quelques années hissée au cinquième rang mondial, avait été dévastée par la crise asiatique. Le marché local, qui atteignait 1,15 million d'immatriculations en 1997, avait chuté de moitié l'année suivante en 1998, à 590 000 unités. Mais il donne maintenant des signes clairs de reprise. L'Association des constructeurs automobiles coréens (KAMA) estime que le marché local

devrait retrouver cette année ses meilleurs niveaux historiques, avec 1,45 million d'immatriculations (+12 % sur l'année écoulée). Mais les étrangers ne devraient bénéficier que très modestement de cette manne: dans ce pays volontiers chauvin, les marques étrangères ne détiennent environ que 0,3 % du marché local. Au bureau de Séoul de Ford, on estime à 2400 le nombre de voitures vendues en Corée du Sud l'an dernier et on table sur 4000 cette année. Seules les marques allemandes de prestige, BMW et Mercedes-Benz, affichent des chiffres substantiels. Les voitures japonaises ne sont officiellement autorisées à la vente que depuis juillet. Pour Marc Barclay de Samsung Securities, le principal problème de constructeurs étrangers est qu'ils «ne vendent que des véhicules haut de gamme, dans la mesure où il ne peuvent faire concurrence aux producteurs coréens sur l'entrée et le milieu de gamme en ce qui a trait au prix». De surcroît, «les Coréens sont très fidèles aux marques locales». Un responsable de la KAMA souligne pour sa part que «le véritable obstacle aux voitures étrangères est la croyance répandue que le fait de conduire une voiture étrangère vous vaudra une enquête du fisc», rendu méfiant par une telle acquisition.

Le rachat de Samsung et de son réseau de distribution local permettrait donc à Renault de s'imposer plus rapidement sur un marché solvable de 45 millions d'habitants. «Nous sommes convaincus que le marché peut retrouver un niveau de un million dans un délai raisonnable», a indiqué le directeur commercial de Renault Patrick Hinfrey. «Samsung a un potentiel de 10 à 15 % sur ce marché, a-t-il ajouté devant la presse. Ce capital commercial nous intéresse, sur ce marché très fermé.» Renault envisage de reprendre «la marque et les installations industrielles, sans évidemment reprendre les dettes», a précisé M. Hinfrey, en confirmant que la durée des négociations devrait être de «deux à trois mois». L'arrivée éventuelle de Renault et d'un constructeur américain devrait à son tour pousser le numéro un, Hyundai, à rechercher des alliances internationales. «Si Samsung Motors devait aller à une firme étrangère, les constructeurs coréens auraient à faire face à une dure compétition de la part de firmes étrangères solides et techniquement avancées», a relevé Choo Hee-Yup de Dongwon Securities. «Les constructeurs locaux vont devoir chercher des alliances stratégiques plus tôt que prévu.»

Hyundai pourrait à son tour chercher des alliances

Au Canada

Les ventes d'autos ont atteint leur sommet de la dernière décennie

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Les ventes d'automobiles ont grimpé en 1999 pour atteindre leur plus haut niveau en plus d'une décennie, et leur deuxième sommet de l'histoire.

Ventes et locations de voitures et de camions neufs se sont chiffrées à 1,5 million, en hausse de plus de 7 % par rapport à l'année précédente, ont signalé cette semaine les manufacturiers. Il s'agit de la meilleure année depuis 1988. Les consommateurs avaient alors pris possession du nombre record de près de 1,6 million de véhicules.

C'est la vigueur de l'économie, combinée à un degré accru de confiance des consommateurs, à des coûts plus abordables et à des mesures incitatives qui ont stimulé le marché, disent les analystes.

Carlos Gomes, un économiste de Scotia Economics qui se spécialise dans l'industrie de l'automobile, prévoit que les ventes de voitures au Canada vont augmenter encore cette année, parce que les consommateurs devront remplacer des véhicules vieillissants et qu'ils jouiront d'un pouvoir d'achat accru.

Nous nous attendons à ce que les achats de véhicules canadiens dépassent les 1,5 million d'unités au cours des deux prochaines années, sous l'effet de la demande accumulée, d'une performance améliorée du marché du travail et de hausses de revenus enfin supé-

rieures à l'inflation», notait M. Gomes dans un récent rapport.

Cependant, un autre analyste, Dennis DesRosiers, estime que la croissance des ventes dépendra de ce que les fabricants offriront comme rabais. «L'an dernier a été une bonne année mais pas une grande année, a déclaré M. DesRosiers. Avec les réductions qu'il y avait sur le marché, on aurait pu s'attendre à 100 000 ventes de plus.»

Selon lui, General Motors du Canada a «acheté» le marché avec ses mesures incitatives aux consommateurs en 1999, ce qui pourrait affecter les ventes futures.

«Quelqu'un fera-t-il la même chose cette année, ce qui obligera les autres à lui emboîter le pas? C'est la grande question.»

M. DesRosiers voit lui aussi dans les prix abordables un facteur qui joue sur les ventes. Les consommateurs ont besoin de plus de réductions d'impôts avant de retourner visiter les salles de montre, dit-il.

Aux États-Unis, si les ventes du mois de décembre ont été tièdes, 1999 aura été une année exceptionnelle pour certains fabricants. Les manufacturiers étrangers, notamment, ont continué d'enregistrer de fortes hausses de ventes, arrachant apparemment une plus grande part du marché aux marques américaines.

En fait, les observateurs s'attendent à ce que les ventes totales de véhicules légers aux États-Unis excèdent largement le record de 16 millions de véhicules établi en 1986.

C'est le résultat de la vigueur de l'économie, ainsi que des coûts plus abordables

En 1999, des fusions et acquisitions comme jamais

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Le montant des fusions et acquisitions d'entreprises a atteint de nouveaux records en 1999 en Europe et dans le monde avec un quatrième trimestre particulièrement actif, selon les chiffres publiés hier par la société Thomson Financial Securities Data.

Si les États-Unis sont restés en tête, l'Europe a réalisé l'année dernière un spectaculaire bond de 40 % avec un total d'opérations réalisées ou annoncées de 764 milliards de dollars, soit 33 % du total mondial de 2324 milliards de dollars.

Au quatrième trimestre, le total mondial a atteint un record de 779 milliards de dollars, dont 261 milliards pour l'Europe et 466 milliards pour les États-Unis. Au troisième trimestre, les opérations ayant pour cible une société européenne ne totalisaient que 132 milliards de dollars. Trois des cinq plus grosses opérations annoncées au dernier trimestre de 1999 impliquent des entreprises européennes, dont l'offre hostile de 130 milliards d'euros de Vodafone sur Mannesmann, record mondial. Parmi les dix plus grosses opérations conclues durant

cette période, la moitié avaient une cible européenne. Les entreprises britanniques ont été de loin les plus recherchées en 1999, avec un total de 242 milliards de dollars, devant les allemandes (87 milliards) et les françaises (86 milliards). Le secteur le plus actif a été celui des télécommunications (plus de 100 milliards), devant celui des services financiers (91 milliards).

La banque américaine Goldman Sachs arrive en tête de pratiquement tous les classements européens réalisés par Thomson Financial, à la fois pour les opérations annoncées et celles réalisées de même que pour les opérations impliquant un Européen comme acheteur ou comme cible. Avec un total de 120 opérations conclues et une valeur de 398 milliards, Goldman Sachs devance Morgan Stanley, qui en compte 155 pour une valeur de 349 milliards, suivi de Merrill Lynch et de JP Morgan. Les quatre places suivantes sont occupées par des banques européennes ou appartenant à un groupe européen: dans l'ordre, Credit Suisse First Boston, Lazards, Warburg Dillon Read (UBS) et Rothschild.

Le Wall Street Journal a connu sa «meilleure année»

New York — Le Wall Street Journal a connu en 1999 «la meilleure année de son histoire», a affirmé hier son éditeur, Peter Kann, dans sa lettre annuelle aux lecteurs publiée dans le quotidien. La diffusion du quotidien américain des affaires a établi de nouveaux «records», notamment dans son édition interactive sur Internet (usj.com) avec 350 000 abonnés payants, mais aussi dans ses éditions papier européenne et asiatique. Le quotidien a tiré en moyenne à 1,8 million d'exemplaires aux États-Unis en 1999.

Le Wall Street Journal est l'une des rares publications sur Internet qui ne soit accessible que par abonnement. Son site est le premier de tous les sites commerciaux en nombre d'abonnés, selon Peter Kann. L'éditeur défend le principe de la vente des informations sur le Web au motif

qu'elles ont une valeur intrinsèque pour le lecteur. «Nous devons avoir le courage de vous demander de payer le prix de la valeur que vous recevez», affirme-t-il. «Notre philosophie de vente s'applique aussi, de façon plus inhabituelle encore, à Internet», ajoute-t-il.

Plusieurs publications ont essayé de faire payer l'accès à leur édition Internet avant de revenir à un accès gratuit. Le Wall Street Journal appartient au groupe Dow Jones and Company, dirigé aussi par M. Kann, coté en Bourse depuis 1963 et contrôlé par la famille Bancroft. La cotation en Bourse responsabilise la direction du groupe, selon Peter Kann, alors que le contrôle familial le met à l'abri des pressions extérieures, ajoute-t-il.

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable.

www.monde.ca

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CIVILE), NO. 500-32-014854-964, GILLES DESAULNIERS, Partie demanderesse -vs GUY CARRIERE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de GUY CARRIERE seront vendus par huisserie le 17 janvier 2000 à 10:00 heures, au 7975, de Châteaubrand, Montréal, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 télécopieur Mitsubishi à accs, 1 bureau en bois blanc à accs, 1 unité murale en bois noir à accs, etc. Conditions: Argent comptant ou chèque visé. MARTIN DUPUIS, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIÉS, HUISSIERS DE JUSTICE, 1717, boul. St-Martin Ouest, Bureau 235, Laval, QC, H7S 1N2, Tél.: (450) 978-8869, Fax: (450) 978-9013

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plus d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs : (514) 745-5720
Extérieur : 1 800 363-0910

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Investissez dans la vie

1 800 567-ACDM

Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire

Donner, c'est leur redonner espoir

514.937.1614
1.877.937.1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: MELANÇON AUTOMOBILES LTÉE

société par actions légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies du Québec et ayant son siège social au 31, Route 111 Est, La Sarre (Québec).

Avis vous est par la présente donné que la débiteur susmentionnée a déposé une cession de ses biens auprès du syndic le 16^{ème} jour de décembre 1999 et que la première assemblée des créanciers sera tenue:

Le 13 JANVIER 2000
À 11H00 DE L'AVANT-MIDI
Au 155, AVENUE DALLAIRE
ROUYN-NORANDA (QUÉBEC)

Responsable du dossier: Colette Girard

Pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains, avant l'assemblée, les preuves de réclamation et au besoin, les procurations.

Date de Rouyn-Noranda, ce 20^{ème} jour de décembre 1999.

KPMG Inc.
Gestionnaires, séquestres & Syndics
Marc Chabillon, Adm. A., CIP, Syndic
Pierre Lacasse, Adm. A., CIP, CIP, Syndic
M. (819) 762-KPMG

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36A de la Charte

2^e avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, le 20 décembre 1999, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description d'une partie de rue et des ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

Description

«Une partie de rue et des ruelles formées des lots suivants du cadastre de la municipalité de la paroisse de Montréal, circonscrit foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

Une partie de la rue De Courcelle étant une partie du lot 1673, bornée vers le nord-est par le lot 1707-1 faisant partie de la rue De Courcelle, vers le sud-est par une partie du lot 1674 faisant aussi partie de la rue De Courcelle, vers le sud-ouest par le lot 1673-1 et d'autres parties du lot 1673 et vers le nord par la rue Saint-Jacques montrée à l'originale, contenant en superficie mille cent onze mètres carrés et six dixièmes (1 111,6 m²).

Ruelles situées au sud de la rue Saint-Jacques entre les rues Desnoyers et De Courcelle (les lots 1674-140-4, 1674-140-15, 1674-140-16, 1674-140-17, 1674-140-18, 1674-140-20 et une partie du lot 1674-141-14, bornée vers le nord-est par une partie des lots 1674-141-11 (ruelle), 1674-141-15 et 1674-141-12 (ruelle), vers le sud-est par le lot 1674-141-16 (ruelle), vers le sud-ouest par une partie des lots 1674-141-1 à 1674-141-6 et vers le nord-ouest par le lot 1674-140-19 (ruelle), contenant en superficie deux cent dix-sept mètres carrés et cinq dixièmes (217,5 m²)).» (FC990455023)

Le droit à une indemnité en regard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 6 janvier 2000

Le greffier,
M^r Léon Labege

HORIZONTALEMENT

- À moi. — Drapeau.
- Spécialiste des sons.
- Arbre. — Connu.
- Suite de personnes. — Rendre brillant.
- Psychiatre. — Pronom.
- Vancouver. — Cube. — Gallium.
- Régime de violence.
- Erbium. — Lui. — Rassembler.
- Bananiér. — Quittance.
- Monnaie du Cambodge. — Chef d'État.
- Qui répand une bonne odeur.
- D'une bizarrerie extraordinaire.

VERTICALEMENT

- Voleur.
- Gratter un poisson. — Particule.
- Godasse. — Poète grec.
- Engrais. — Déchet de fonte.
- Lettre grecque. — Ville de Zambie. — Radium.
- Maréchalerie. —

Solution d'hier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	O	D	A	R	E	S	A	N	E			
2	A	R	B	R	E							
3	A	R	B	R	E							
4	D	I	P	L	O							
5	L	I	M	E	R							
6	L	E	C	E	N	T						
7	B	O	N	A								
8	M	A	R	C	H	E						
9	U	C	E	T	I	N						
10	S	C	A	N	O	L						
11	C	E	T	A	C	E						
12	C	E	T	A	C	E						

LE DEVOIR

LES SPORTS

Ligue nationale de football

Les Saints congédient Ditka

ASSOCIATED PRESS

Nouvelle-Orléans — Le rêve de Mike Ditka de transformer les Saints de la Nouvelle-Orléans a connu une fin abrupte hier alors qu'il a été congédié en même temps que ses adjoints et le directeur général à la suite d'une saison de 3-13. L'entraîneur âgé de 60 ans, qui avait mené les Bears de Chicago à la conquête du Super Bowl en 1986, a fait savoir qu'il ne dirigerait plus aucune autre équipe. «Je suis désolé que les choses n'aient pas marché», a-t-il dit. Ditka a conservé un dossier de 15-33 en trois saisons à la Nouvelle-Orléans, dont une fiche de 6-23 à ses 29 dernières rencontres.

Outre Ditka, le directeur général Bill Kuharich a aussi été emporté dans le grand ménage entrepris par le propriétaire Tom Benson trois jours après la fin de la saison. Terry O'Neil, responsable du plafond salarial chez les Saints, a aussi été congédié. «Il était nécessaire de faire le ménage», a dit Benson.

Ditka a indiqué qu'il n'a pas cherché à s'accrocher. «C'était évident, a-t-il dit. Votre dossier est de 3-13 malgré la présence de Ricky Williams. Il faut être réaliste.» Ditka a échangé tous ses choix au repêchage ainsi que ses choix de première et troisième rondes en 2000 pour obtenir Williams, un demi. Le lauréat du trophée Heisman a toutefois été blessé durant presque toute la saison.

Les Saints ont perdu leur dernier match 45-13 face aux Panthers de la Caroline, la pire défaite de Ditka à titre d'entraîneur. Les Saints ont ainsi conclu une septième saison de suite sous la moyenne de .500.

Ditka a connu la consécration alors qu'il a dirigé pendant 11 saisons les Bears de Chicago. Durant cette période, les Bears ont dominé la division centrale de la NFC, remportant 52 victoires entre 1985 et 1988. Aucune autre équipe n'a jamais remporté autant de victoires durant une période de quatre ans.

Cinquième à Maribor

Allison Forsyth poursuit son ascension

ASSOCIATED PRESS

Maribor, Slovénie — La Canadienne Allison Forsyth a poursuivi hier son étonnante progression en Coupe du monde de ski alpin, terminant cinquième du slalom géant de Maribor remporté par l'Autrichienne Michaela Dorfmeister. La skieuse de Nanaimo, en Colombie-Britannique, a réalisé un chrono de deux minutes 16,49 secondes.

«C'est pour moi un résultat fantastique. Ce n'était pas mon genre de parcours, a déclaré Forsyth. Je me devais d'attaquer et j'y suis allée à fond.»

La semaine dernière, Forsyth, âgée de 21 ans, avait remporté la médaille d'argent du slalom géant de Lienz, en Autriche. Il s'agissait du meilleur résultat d'une Canadienne en géant depuis les deux deuxième places de Kathy Kreiner en 1977.

«J'ai attaqué davantage et j'ai mieux skié lors du second parcours, a-t-elle commenté. A Lienz, je m'étais classée parmi les cinq premières dans les deux parcours. Mais aujourd'hui [hier], j'étais 10^e après le premier. C'était décevant.»

Dorfmeister, 26 ans, a signé sa troisième victoire de la saison. En tête après la première manche, l'Autrichienne a finalement enlevé l'épreuve dans le temps combiné de deux minutes 14,68 secondes, consolidant sa première place au classement de la coupe du monde de la spécialité. Elle a devancé la



PETR JOSEK REUTERS

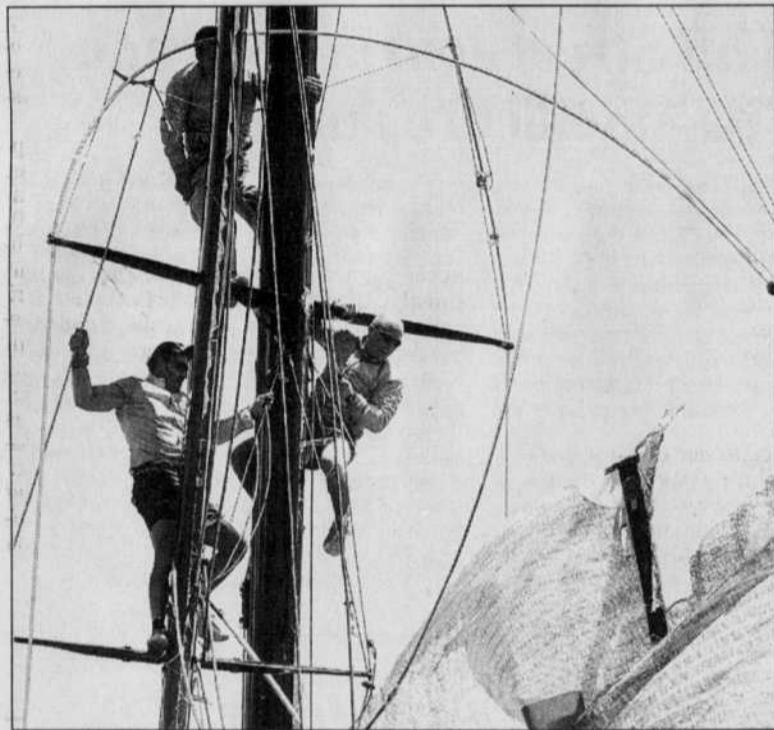
Allison Forsyth: «Je me devais d'attaquer et j'y suis allée à fond.»

Suisse Sonja Nef, vainqueur du premier slalom géant de la saison en octobre, de 86 centièmes de secondes. A 32 ans, l'Autrichienne Anita Wachter ter-

mine troisième dans le temps de deux minutes 16,28. En regain de forme, la grande championne avait remporté le slalom géant de Lienz, la 19^e victoire de sa carrière.

Coupe Louis-Vuitton

Les Américains prennent le large



NIGEL MARPLE REUTERS

L'équipage de Prada s'affaire à découper les voiles après la rupture du mat du voilier.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Auckland — Les deux challengers européens, le Français *Bouygues Telecom Transiciel* et l'Italien *Prada Challenge*, ont perdu, hier à Auckland, leur régata de la troisième journée des demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton dans des circonstances des plus inattendues. Faute d'arrivage et de dématage dans des conditions relativement paisibles, les Européens ont fait le spectacle pour cette journée mais à leur détriment.

Les courses, annulées la veille en raison d'un vent trop fort, ont pu se dérouler dans des conditions idéales: mer plate et vent du sud sur le golfe d'Hauraki.

La rencontre au sommet, entre *Prada* et *AmericaOne*, avait bien commencé avec une magnifique manœuvre au départ de Paul Cayard, skipper du voilier américain, *USA 61*. Mais le duel tant attendu a tourné court puisqu'après vingt minutes de course, alors que *Prada* semblait refaire son retard, le mat de *Luna Rossa* s'est soudainement cassé. «On a cassé la pièce en acier qui relie les deux haubans supérieurs à la troisième barre de flèche. Et cela bien sûr a fait tomber le mat», a indiqué Laurent Esquieu, chef des opérations et de la logistique chez *Prada*.

Ouverture d'une enquête contre les Français

Le défi français a, quant à lui, surpris en s'auto-infligeant une pénalité avant même le début de sa course contre les Américains de *Stars and Stripes* en faisant une «faute rarissime», selon le directeur du centre de presse, Bruno Troublé. 6^e Sens est en effet rentré dans la zone de pré-départ avant les cinq minutes réglementaires. Par la suite cherchant à faire annuler sa pénalité en poussant l'adversaire à la faute (deux pénalités adverses s'annulent), à la fin du bord sous spi, 6^e sens est arrivé droit sur le bateau de Dennis Conner qu'il a finalement heurté.

Cette stratégie agressive lui a valu

une nouvelle pénalité (à effectuer sur place puisqu'il s'agissait de la deuxième). L'écart entre les deux concurrents était alors irrémédiable.

À la suite de cette collision le jury international a décidé d'une part d'ouvrir une enquête contre le défi *Bouygues Telecom Transiciel* et d'autre part d'octroyer 24 heures de délai au syndicat américain pour réparer les dégâts subis. Selon Marcus Hutchinson, du centre de presse, après l'inspection des dégâts le jury a pris l'initiative de lancer une réclamation, qu'il examinera ce soir, contre le défi français. «En vertu de l'article 14 de règlement de course, chaque challenger doit à tout prix éviter le contact», a-t-il indiqué.

Stars and Stripes invaincu

Les dégâts sur *Stars and Stripes* se situent à un mètre de l'arrière de la coque où les deux peaux en carbone extérieures et intérieures auraient cassé. De plus, la coque a été déformée de l'endroit de l'impact jusqu'à l'axe central du bateau sur le tableau arrière.

Si les Américains, par ailleurs toujours invaincus dans ces demi-finales, estiment ne pas avoir le temps de réparer avant demain, ils peuvent demander avant ce soir 18 h (heures locales) un report supplémentaire de 24 heures.

Dans la troisième régata opposant *America True* aux Japonais de *Nippon Challenge*, John Cutler, skipper du bateau américain, n'a pas pu garder l'avantage acquis au départ. *Asura*, le bateau japonais, est passé devant dès le premier bord de près et a mené jusqu'à la fin pour finir avec une minute et 31 secondes d'avance.

Derrière *Stars and Stripes*, leader avec trois points en autant de régates, les Japonais, grâce à ce deuxième succès, se retrouvent à la deuxième place du classement à égalité avec *AmericaOne*. *Prada Challenge* et *America True* sont quatrièmes ex aequo, avec un point, tandis que les Français ferment la marche avec trois défaites.

La saga Brisebois-Prospal se poursuit

Brisebois affirme que Prospal a cherché à le blesser

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

St. Louis — Patrice Brisebois a nié hier avoir jamais fait le signe du coupe-gorge à Vaclav Prospal de la coupe-gorge à Vaclav Prospal de la Coupe Corel.

«Je le jure sur la tête de ma mère», a dit hier le défenseur du Canadien, qui assure par contre que le joueur des Sénateurs d'Ottawa avait cherché à le blesser volontairement. Brisebois avait raté les neuf rencontres suivantes à cause d'une blessure à une épaule.

Depuis ce temps, ces deux-là ne s'aiment pas d'amour tendre. Prospal s'est excusé mardi auprès de tous les Canadiens français, sauf Brisebois, pour avoir traité celui-ci de «fucking frog» lors du match du

27 décembre dernier, sous prétexte qu'il n'a aucun respect pour lui.

«Il y a peut-être de la rancœur, mais je vais vous dire bien franchement, je m'en fiche complètement», a commenté Brisebois hier. «L'important, c'est mon peuple et ma province [...] Je sais qu'il m'a frappé pour me blesser. Si j'ai la chance de lui faire mal, je vais le faire. Mais encore là, je ne suis pas du genre à chercher à blesser un joueur.»

Pour ce qui est de l'accusation de racisme qu'il a portée à l'endroit de Prospal et qui a amené la Ligue nationale à instituer une enquête, Brisebois ne veut plus en parler: «Je voulais que ça se sache et ça s'est su. C'est fini, je ne veux plus revenir là-dessus. Que la ligue fasse quelque chose ou non, ce n'est plus de mon ressort. Peut-être que je ne m'y suis pas pris de la bonne façon [en s'adressant à quelques jour-

nalistes] et que j'aurais dû en parler à la ligue ou à l'Association des joueurs. Mais que se serait-il passé ensuite? Je m'en fiche qu'il ne se soit pas excusé à moi. Il s'est excusé auprès des francophones, c'est ce que je voulais. Je pense que ces choses-là n'ont pas leur place dans le hockey, qui est devenu international.»

Racisme, connais pas

«Je pense avoir été bien élevé et moi, le racisme, je ne connais pas ça», a déclaré Brisebois, qui dit avoir compté des gens d'origines diverses parmi ses meilleurs amis.

Brisebois avoue n'avoir jamais prévu l'ampleur que prendrait son accusation. Encore hier, Pierre Turgeon racontait en riant que ses coéquipiers des Blues se sont mis à l'appeler «Frog».

Mais chose certaine, le défenseur ne s'est pas laissé distraire dans son jeu par toute cette histoire. A Washington mardi, Karl Dykhuis et lui n'ont été sur la glace pour aucun des cinq buts des Capitals à forces égales.

EN BREF

Le Sugar Bowl aux Seminoles

La Nouvelle-Orléans (AP) — Numéro un en début de saison. Numéro un au fil d'arrivée. Le football collégial américain ne pouvait s'offrir un meilleur champion que Florida State. Menés par Peter Warrick et Chris Weinke, les Seminoles ont résisté aux efforts des Hokies de Virginia Tech pour enlever le championnat national 46-29, mardi, au Superdome de la Nouvelle-Orléans. Le quart des Hokies, Michael Vick, un joueur de première année, a tout fait pour vaincre les Seminoles dans le Sugar Bowl. Mais ce ne fut pas suffisant. Warrick a volé le spectacle en marquant 20 points. Il a saisi des passes de touché de 64 et 43 verges, a retourné un botté de dégagement pour un autre touché sur une distance de 59 verges, et il a attrapé une passe de Weinke pour une transformation de deux points. Florida State (12-0) est assurée de devenir la première équipe depuis 1950 à être classée numéro un par l'agence Associated Press du premier au dernier match de la saison.

La paroles aux partisans

Ottawa (PC) — Les partisans des Sénateurs d'Ottawa seront entendus. La Cour supérieure de l'Ontario a accepté d'entendre la poursuite intentée contre Alexei Yashin logée au nom de détenteurs d'abonnements. Le juge Michel Charbonneau estime que la poursuite de 27,5 millions de dollars peut suivre son cours. Les amateurs, qui sont représentés par l'avocat Arthur Cogan, reprochent à Yashin de ne pas avoir honoré l'entente le liant aux Sénateurs. Devant son refus de jouer pour l'équipe, la direction l'a suspendu le 9 novembre dernier.

Grant affrontera Lewis

New York (AFP) — L'Américain Michael Grant, vaincu en 31 combats, sera probablement le premier adversaire à défier le Britannique Lennox Lewis depuis que celui-ci est devenu en novembre champion unique des poids lourds (WBC, WBA, IBF). Le combat pourrait avoir lieu le 29 avril au Madison Square Garden de New York si les discussions en cours aboutissent, a indiqué Donald Tremblay, un porte-parole de Main Event, société assurant la promotion de Lewis aux États-Unis. Grant, qui reste sur un succès aux dépens du Polonais Andrew Golota le 20 novembre en dépit de deux knock-downs, toucherait trois à quatre millions de dollars contre une dizaine pour Lewis. Le Britannique retrouverait, si le combat est conclu, le Madison Square Garden où il avait fait match nul le 13 mars l'année dernière avec Evander Holyfield, dans un combat pour l'unification du titre des lourds.

Peggy Bouchet a rejoint la Martinique

La jeune femme avait quitté le Cap Vert à la rame le 18 novembre

ASSOCIATED PRESS

Paris — Peggy Bouchet a réussi. Partie le 18 novembre des îles du Cap Vert, au large de l'Afrique, la jeune femme de 26 ans est arrivée en Martinique hier, bouclant la traversée de l'Atlantique à la rame en solitaire en moins de 48 jours.

Devenue la première Française à franchir l'Atlantique à l'aviron, la galérienne solitaire s'est avouée «énormément soulagée», «ravie et très émue», après avoir vécu «une pression énorme» au cours des dernières heures. «C'est une traversée qui est beaucoup plus difficile que la première, parce que déjà je savais ce qui m'attendait, et puis parce que je savais aussi que je n'avais pas le droit à l'erreur. Donc c'est vrai que c'était vraiment très éprouvant», a-t-elle ajouté.

Seconde tentative

La jeune Savoyarde — mais Bretonne d'adoption — avait en effet échoué dans ce défi en 1998: après 79 jours de course, à 550 km de l'arrivée, elle avait dû abandonner, son bateau renversé par une vague. Mais elle avait déjà battu un record, celui de la plus grande distance jamais parcourue à l'aviron par une femme en solitaire.

Elle a renouvelé la tentative fin 1999, sponsorisée par SFR, Yves Rocher, le Crédit agricole, la région Bretagne et la Maire de Paris notamment, à bord d'une embarcation spéciale, longue de huit mètres et large d'un mètre 40 cm, pesant 700 kilos.

Peggy Bouchet avait passé un réveillon 2000 mouvementé, avec un coup de vent à 30 nœuds et des creux atteignant parfois sept mètres. Pas de bogue, mais un «boogie-woogie» offert par la mer et les vents, selon les termes de la jeune femme.

Tori Murden

Peggy Bouchet a été devancée sur la route du défi atlantique par l'Américaine Tori Murden, 36 ans, devenue le 3 décembre la première femme — et le premier ressortissant américain — à franchir l'Atlantique à la rame en solitaire, après 81 jours de mer.

Ces deux dernières années, quatre femmes se sont attaquées à ce défi auparavant exclusivement masculin.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est				
	G	P	N	NR	Bp Bc Pts
Toronto	24	12	4	2	122 92 54
Ottawa	20	13	6	2	105 94 48
Boston	14	16	10	2	104 109 40
Buffalo	16	19	5	1	103 110 38
Montréal	12	22	5	1	85 103 30

Section Atlantique					
Philadelphie	22	11	6	1	121 89 51
New Jersey	22	12	5	2	116 96 51
Pittsburgh	17	17	3	5	123 107 42
NY Rangers	12	19	7	3	95 111 34
NY Islanders	9	23	5	0	77 122 23

Section Sud-Est					
Floride	21	13	3	3	115 91 48
Caroline	15	17	7	0	95 104 37
Washington	14	16	7	1	94 102 36
Tampa Bay	10	21	5	3	100 128 28
Atlanta	9	25	4	3	87 142 25

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
Detroit	25	11	4	1	142 99 55
St. Louis	23	11	6	0	120 84 52
Nashville	14	20	5	2	101 114 35
Chicago	11	22	6	2	106 121 30

Section Nord-Ouest					
Colorado	18	16	5	1	108 104 42
Edmonton	13	17	10	5	102 110 41
Calgary	17	17	5	1	91 109 40
Vancouver	12	18	7	3	95 112 34

Section Pacifique					
Phoenix	22	13	4	0	124 104 48
San Jose	20	19	4	3	121 108 47
Dallas	20	15	5	1	97 92 46
Los Angeles	17	15	7	2	119 113 43
Anaheim	18	17	4	1	96 94 41

Hier

Toronto à N.Y. Rangers
New Jersey à Pittsburgh
Nashville à Dallas
Calgary au Colorado
San Jose à Edmonton
Tampa Bay à Vancouver
Floride à Anaheim

Aujourd'hui

Caroline à Boston, 19h
New Jersey à Buffalo, 19h
Phoenix à Ottawa, 19h
N.Y. Islanders à Philadelphie, 19h30
Washington à Atlanta, 19h30
Nashville à Detroit, 19h30
Montréal à St. Louis, 20h
Calgary à Chicago, 20h30
Floride à Los Angeles, 22h30

Demain

Toronto à Pittsburgh, 19h30
Anaheim à Caroline, 19h30
Vancouver à Dallas, 20h30
Montréal au Colorado, 21h
Tampa Bay à Edmonton, 21h

Samedi, 8 janvier

N.Y. Islanders à Boston, 19h
N.Y. Rangers à Toronto, 19h
Buffalo à Ottawa, 19h
Atlanta à Washington, 19h
Phoenix à New Jersey, 19h30
Anaheim à Detroit, 19h30
Pittsburgh à Philadelphie, 20h
Vancouver à St. Louis, 20h
Chicago à Nashville, 20h
Tampa Bay à Calgary, 20h
Floride à San Jose, 22h30

Dimanche, 9 janvier

N.Y. Rangers en Caroline, 18h
Colorado à Chicago, 20h

Lundi, 10 janvier

Phoenix à N.Y. Islanders, 19h30

Mardi, 11 janvier

Toronto à Boston, 19h
Detroit à Montréal, 19h30
Philadelphie en Caroline, 19h30
New Jersey à Tampa Bay, 19h30
Nashville au Colorado, 21h
Dallas à Edmonton, 21h
Ottawa à Los Angeles, 22h30
St. Louis à San Jose, 22h30

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

	Section Est				
	G	P	N	Moy.	PP PC
x-Indianapolis	13	3	0	.813	423 333
y-Buffalo	11	5	0	.688	320 229
y-Miami	9	7	0	.563	326 336
N.Y. Jets	8	8	0	.500	308 309
N.-Angleterre	8	8	0	.500	299 284

Section Centrale					
x-Jacksonville	14	2	0	.875	396 217
y-Tennessee	13	3	0	.813	392 324
Baltimore	8	8	0	.500	324 277
Pittsburgh	6	10	0	.375	317 320
Cincinnati	4	12	0	.250	283 460
Cleveland	2	14	0	.125	217 437

Section Ouest					
x-Seattle	9	7	0	.563	338 298
Kansas City	9	7	0	.563	390 322
San Diego	8	8	0	.500	269 316
Oakland	8	8	0	.500	390 329
Denver	6	10	0	.375	314 318

ASSOCIATION NATIONALE

Section Est					
x-Washington	10	6	0	.625	443 377
y-Dallas	8	8	0	.500	352 276
N.Y. Giants	7	9	0	.438	299 358
Arizona	6	10	0	.375	245 382
Philadelphie	5	11	0	.313	272 357

Section Centrale					
x-Tampa Bay	11	5	0	.688	270 235
y-Minnesota	10	6	0	.625	399 335
y-Detroit	8	8	0	.500	322 323
Green Bay	8	8	0	.500	357 341
Chicago	6	10	0	.375	272 341

Section Ouest					
x-St. Louis	13	3	0	.813	526 242
Caroline	8	8	0	.500	421 381
Atlanta	5	11	0	.313	285 380
San Francisco	4	12	0	.250	295 45

CULTURE

CINÉMA

D-Dag mal accueilli

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le film D-Dag des «frères» du «Dogme 95» — la nouvelle vague du cinéma danois — Lars von Trier, Søren Vinterberg, Søren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring, tourné en direct dans la nuit du Nouvel An, a été mal accueilli par les téléspectateurs, selon un sondage Gallup publié hier dans le quotidien Politiken (libéral), cette œuvre composée de quatre films de 70 minutes a obtenu une note de 2,7 sur 5, soit l'une des plus basses notes jamais enregistrées.

Les téléspectateurs passent normalement à une autre chaîne lorsqu'un programme ne les intéresse pas (le programme obtenu une note en dessous de 3). Ils n'avaient pas ce choix cette fois-ci, puisque D-Dag a été diffusé en même temps sur sept chaînes danoises et scandinaves, à l'exception Frank Jensen de Gallup.

Ces quatre films ont été tournés à l'aide de cinq caméras — une avec chaque équipe et une cinquième en régie filmant les réalisateurs dirigeant à distance leurs acteurs et caméramen — pendant 70 minutes, sans interruption, entre 23h30 et 00h40. Chaque film raconte la progression dans les rues de la ville, lors du passage à l'an 2000, d'un personnage qui doit rencontrer dans le centre ses complices pour perpétrer un vol à main armée.

Ce film diffusé le 1^{er} janvier à 19h30 et regardé par 1,43 million de personnes, devait être «une expérience d'interactivité, permettant aux téléspectateurs de passer d'un canal à un autre, faisant ainsi leur propre montage et leur propre film», selon le directeur de l'Institut du film, co-initiateur de ce projet. Les critiques ont également mal accueilli ce projet, qualifié par la plupart «d'expérience décevante», de «jeu d'artifice raté» et de «pétard mouillé».

Les acteurs eux-mêmes, qui évoluaient dans la foule des fêtards à Copenhague, se sont déclarés gênés par les cris, gestes et remarques des passants, qui tentaient de se mettre devant la caméra pour «dire bonjour à maman ou salut aux copains et copines». «Certains nous appelaient péchés du Dogme. C'était très distrayant quand on improvise des scènes, sans compter le bruit des pétards», a ironisé Dejan Cukic, l'un des quatre acteurs principaux du film.

Le «Dogme 95» est un collectif de cinéastes créé en 1995 à Copenhague par Lars von Trier et Thomas Vesterberg, basé sur une charte dite des «dix commandements». Ces cinéastes d'avant-garde s'engagent notamment à filmer caméra au poing, en son direct, en décor naturel, sans éclairage d'appoint, ni effets spéciaux.

Lars von Trier est sans doute le plus célèbre de ce collectif, auteur de films personnels comme Element of Crime, Epidemic, Europa, Les Idiots et Breaking the Waves, sa réalisation la plus populaire.

D-Dag sera montré dans une version cinématographique dans les salles au Danemark et à l'étranger au courant de l'an 2000.

Leni Riefenstahl souhaite être réhabilitée

La cinéaste allemande proche d'Hitler a aujourd'hui 97 ans

LORRAINE MILLOT LIBÉRATION

Demander un entretien à Leni Riefenstahl, c'est s'engager dans une longue négociation. La première réponse de sa secrétaire laisse envisager une interview, avec une rafale de conditions: du fait de son âge, 97 ans, la cinéaste souhaite un entretien par téléphone. Les «questions politiques», comprendre: ses relations avec Hitler, sont à éviter. La liste de questions doit être faxée d'avance, et l'article relu avant publication. Une semaine de tractations est nécessaire pour parvenir à un compromis: envoi des questions à l'avance mais pas de lecture avant parution, interview de visu, mais sans photographie. «Mme Riefenstahl est malade», écrit sa secrétaire, qui propose des clichés déjà existants.

Dans son grand chalet de Pöcking, un village au sud de Munich, c'est pourtant une vieille dame guillerette qui s'avance. L'âge n'a rien entamé de la coquette de l'actrice, qui dans les années 1930 pétrifiait les hommes d'un regard. Les rides sont lissées au fond de teint, les cheveux brossés en boucles blondes et les ongles peints d'un rose léger. A 97 ans, Leni Riefenstahl se met encore en scène, au service de sa propre image cette fois-ci, pour laisser d'elle autre chose que celle de «la fiancée d'Hitler».

Le plus gros œuvre de retouche est déjà accompli: celle qui n'était plus appelée que la «cinéaste nazie», après 1945, pour avoir tourné deux odes au régime national-socialiste, Triomphe de la volonté, sur le congrès du NSDAP en 1934, et Les Dieux du stade, sur les JO de 1936, est aussi reconnue aujourd'hui pour son talent exceptionnel.

Une grande exposition à Potsdam, l'an dernier, a retracé pour la première fois en Allemagne ses «cinq vies»: ses débuts comme danseuse dans les années 1920, ses succès comme actrice dans les années 1930, ses films tournés sous le nazisme, son acharnement après la guerre pour continuer à travailler, ses expéditions en Afrique dans les années 1960 pour photographier les Noubas du Soudan, puis son brevet de plongée passé à 71 ans et sa nouvelle carrière de cinéaste des fonds marins. Plusieurs films sont en préparation pour raconter cette vie exceptionnelle.

«Diffamations», etc.

Pour une presque centenaire «alitée», Leni Riefenstahl a plutôt la forme: elle se plaint de douleurs au dos, s'excuse d'être dans les vapes à cause des calmants qu'elle doit avaler, mais ne peut se retenir plus longtemps d'annoncer son prochain projet: un voyage fin janvier chez les Noubas. «C'était mon plus grand désir: savoir ce que sont devenus mes amis noubas, s'enthousiasme-t-elle. Cela fait près de vingt ans que je n'ai pu retourner dans la région à cause des combats. Les enfants doivent être devenus



Une scène de Les Dieux du stade.

adultes, les jeunes filles des mères... je suis toute excitée à l'idée de les revoir»

Malade ces dernières années, la vieille dame profite d'une rémission pour se remettre à travailler. Au sous-sol de son chalet, aménagé en studio, elle monte un documentaire sous-marin. Aujourd'hui encore, elle part régulièrement plonger aux Maldives: «Dans l'eau, je ne ressens plus mes douleurs. Près de 70% des récifs de coraux au monde sont déjà endommagés, je veux fixer ce qui reste sur la pellicule. Pour moi, c'est un travail documentaire, mais aussi artistique. Ces images me rappellent les impressionnistes, Monet ou Manet», dit-elle, montrant ses photos de récifs coralliens, où les tentacules jaunes, bleus ou orange vif s'entremêlent sublimement.

Devant une part de forêt-noire crémeuse, l'ancienne confidente d'Hitler vient d'elle-même à la politique, comme à une chose finalement trop énorme pour être laissée de côté. «Je m'intéresse à ce qui se passe dans le monde et en Allemagne. Contrairement à autrefois, où j'étais seulement préoccupée de moi-même. A 19 ans, je ne savais même pas qui était chancelier de l'Allemagne.» L'ignorance, le repli sur soi, à toujours été sa ligne de défense, chaque fois qu'on lui a reproché de s'être laissé séduire par Hitler. Elle avoue avoir été «fascinée» par le personnage, mais minimise son rôle: «Au total, je n'ai travaillé que sept mois pour lui.» «Le film sur les JO n'était pas une commande du gouvernement. Au départ, Hitler n'était pas très intéressé.» A lire ses Mémoires, une plaidoirie de près de mille pages publiée en 1987, où elle raconte de nombreuses conversations intimes et le désir manifesté par Hitler pour elle, on se demande bien sûr si elle n'a pas été sa maîtresse. Elle nie: «Je ne l'ai jamais aimé. Il n'était pas mon type d'homme.» La vieille dame retourne ses mains

vers le ciel, comme pour dire qu'elle n'a rien fait de plus grave. Souvent, elle reprend le ton plaintif de ses Mémoires, détaillant toutes les «diffamations» dont elle a été victime ou ses projets annulés en dernière minute à cause de son seul nom. A son avis, si ses films des années 1930 ont tant marqué, c'est par leur qualité: «A chaque congrès nazi, des dizaines de films ont été tournés. Si les miens sont restés en mémoire, c'est peut-être qu'ils étaient meilleurs.»

Ne regrette-t-elle pas d'avoir contribué au mythe nazi? Là, enfin, elle semble avoir mûri: «Regretter, le mot est beaucoup trop faible. A cause de cela, toute ma vie a été détruite. Mais j'ai trouvé mon destin juste. Quand on pense à ce qui s'est passé dans les camps de concentration, c'est si épouvantable que le mot "regret" ne convient pas.» Au moment où une partie de l'opinion allemande demande à être délivrée du rappel incessant des crimes nazis, elle défend une mémoire vigilante: «Je suis à 100% pour qu'on entretienne le souvenir de ce qui s'est passé. On n'a pas le droit d'oublier.»

Après deux bonnes heures d'entretien, Leni Riefenstahl reprend la liste des questions télécopées à l'avance: «Pour vérifier que nous n'avons rien oublié.» Point par point, elle les repasse en revue. Les films qu'elle aime? Elle montre un cahier d'écolière où elle a consigné, depuis 1949, titres de films, thèmes d'inspiration ou noms de cinéastes qu'elle apprécie: Kieslowski, Kurosawa, Fellini, Clément, Truffaut... Un fil rouge pour relier les rebondissements de sa vie? «J'ai toujours été très ambitieuse, j'ai toujours voulu être la meilleure, quel que soit le domaine où je m'engageais. C'était un moteur très fort en moi.» Comme hôte d'un après-midi, appliquée à rectifier une dernière image, la sienne propre, Leni Riefenstahl peut être satisfaite: elle a été parfaite.

THÉÂTRE

André Brassard en convalescence

René-Richard Cyr prend la relève au Théâtre d'Aujourd'hui

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

Le metteur en scène André Brassard a souffert de problèmes cardiaques un peu avant Noël. Il a été hospitalisé pour des «troubles circulatoires» et il poursuit maintenant des traitements de réhabilitation, notamment en physiothérapie. Cette convalescence va le forcer à annuler tous ses engagements professionnels prévus au cours des prochaines semaines, voire des prochains mois.

«Son repos va se poursuivre pour une période indéterminée», expliquait hier la porte-parole de l'École nationale de théâtre du Canada, dont André Brassard dirige la section française depuis plusieurs années. L'intérim sera assumé par son adjointe, la metteuse en scène Alice Ronfard.

André Brassard sera également remplacé à la direction du spectacle Les Vieux ne courent pas les rues, qui doit prendre l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui, le 1^{er} mars. La mise en scène du premier texte dramatique de l'auteur Jean-Pierre Boucher sera maintenant à la charge de René-Richard Cyr, directeur du théâtre de la rue Saint-Denis.

La pièce met notamment en vedette Catherine Bégin, Pierre Collin, Claude Gai, Gilles Pelletier et Janine Sutto. Les répétitions et les réunions de production avaient débuté il y a quelques semaines. Avant ses problèmes de santé, André Brassard avait eu le temps d'orienter ses différents collaborateurs à la scénographie ou aux costumes. Le Théâtre d'Aujourd'hui annonçait hier que René-Richard Cyr devrait respecter ces choix fondamentaux tout en donnant maintenant sa propre couleur à la production.

EXPOSITIONS

L'aventure marocaine et l'encre des mots

À l'Institut du monde arabe, des photographies et des textes témoignent des divers attraits de cette terre, de l'épopée coloniale aux quêtes mystiques.

L'APPEL DU MAROC

Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris. Tous les jours, sauf lundi, de 10h à 18h. Jusqu'au 30 janvier 2000.

PATRICK KÉCHICHIAN LE MONDE

La belle exposition imaginée et Lagencée par Daniel Rondeau pose une question qu'elle ne prétend pas résoudre. Une réponse circonstanciée romprait en effet le charme. Car l'attrait d'un lieu comme le Maroc ne s'explique pas: il s'éprouve de mille manières. Le temps peut passer et les époques se succéder, le charme se maintient.

Les photographies et les textes exposés démontrent donc que l'«appel du Maroc» se conjugue au passé comme au présent, et toujours au pluriel. Entre le Maroc sommairement exotique de Pierre Loti, auteur d'un livre qui fit date (Au Maroc, 1889), le désert de Charles de Foucault et le Tanger de la beat generation ou de l'écrivain Paul Bowles qui avait choisi cette ville où il est mort récemment, il n'y a pas seulement une distance spatiale et temporelle, mais une différence de vocations et de choix d'existence. L'histoire fait le reste. Ainsi, après le temps des explora-

teurs et des ambassades, vint celui du protectorat. Lorsque Lyautey est résident général à Rabat, entre 1912 et 1925, il favorise et organise le voyage de nombreux écrivains, des frères Tharaud et Claude Farrère à Edith Wharton. Mais l'esprit colonial et la foi mise dans les vertus civilisatrices de l'Occident ne résistent pas longtemps à la réalité du pays. Dans les années 30 et 40, entre Rabat et Fès, autour d'Henri Bosco et de la revue Aguedal, un groupe d'intellectuels francophones, moins épris des facilités du pittoresque, opère un rapprochement avec la culture marocaine.

Parallèlement, le désir et le rêve du désert prennent souvent les allures d'un cheminement mystique. Derrière les noms connus d'Isabelle Eberhardt et d'Antoine de Saint-Expéry, il faut retrouver celui de Michel Vieuchange, mort en 1930, à 26 ans, au retour d'une expédition périlleuse jusqu'à la mythique cité de Samara.

Les derniers chapitres de cet «appel du Maroc» sont les plus riches et les plus connus. On a un peu l'impression, à partir des années 60, d'une sorte de bousculade. Une lignée informelle se dessine, qui partait de Gide et Montherlant pour arriver à Burroughs, Ginsberg, puis Genet et Barthes. Tanger est un point de ralliement, un lieu de rendez-vous et d'amitié. L'homosexualité devient une convivialité. Il est, c'est vrai, des voyageurs plus solitaires, comme Samuel Beckett ou Ernst Jünger. Comme l'écrit Rondeau, «l'aventure peut être géographique, historique, sentimentale ou sexuelle, elle finit toujours dans l'encre des mots».

À LA TÉLÉVISION

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Les Nouvelles	Ma Vie pour les animaux	Maman chérie	L'Exploit sportif	L'Anneau de Cassandra (1-2/4)				Les Nouvelles	Cinéma / SPLASH (4) avec Daryl Hannah, Tom Hanks			
TVA	Le TVA	Piment fort	Explosions spectaculaires		Cinéma / GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (5) avec Bruce Willis, Andie MacDowell				Le TVA	Simon Durivage / Sept jours à l'hôpital	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:58)	
TQ	Charlie Brown	Cinéma / ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE (4) Dessins animés		Bob et Margaret	National Geographic / Pierres précieuses			Cinéma / BUTCH CASSIDY ET LE KID (3) avec Paul Newman, Robert Redford			Le Joyau de la couronne (23:27)		
TOS	Le Journal (17:00)	Flash	Coroner	Cinéma / HOWARD, UNE NOUVELLE RACE DE HÉROS (5) avec Lea Thompson, Jeffrey Jones			Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Sexe et Confidences	
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Des politiciens...		Le Journal	Maison neuve à l'écoute	Le Canada	Le Canada	Le Canada	Téléjournal		
TV5	Chiffres...	Les Arts...	FR2	...de Granby 1999	Écrans...		Une aventure de Nestor Burma (21:03)	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5		
D	Contact Animal	Le Monde du futur		Monde et Mystères	Biographies / Bonnie...		Kojak			Cinéma / COCOON (4) avec B. Dennehy			
VIE	Cap...	Copines...	Trauma / N.-Orléans		Cinéma / ÉBOLA, MENACE DE MORT (5)		Table...	Copines...		Éros et Compagnie	Médecine...		
MP	Box-Office	L'Année Ciné	Melanie	Clip			La Courbe	Beavis &...	Clip				
MX	Nostalgie	Ed Sullivan	Pop up...	Shania Twain		Shania...				Shania Twain	Pop up		
CF	Zone...	Radio Enfer											
TTF	Ned, Triton	Johnny...	Minus...	Daria	Cléo et Chico	Ren &...	Simpson	Angela...	Duckman	South Park	Simpson	Johnny...	Cléo...
RDS	Ski Mag	Sports 30	Mag	Hockey / Canadiens - Blues							Sports 30	Mag	...Motorola
TFO	...sauvages	Volt	Panorama	...de la psychanalyse			Cinéma / BAL MASQUÉ (5) avec Véronique Genest				Panorama		Voit
CBC	Newswatch	Riverdale	Witness				CBC Thursday	The National / CBC News			National...	News	Cinéma
CTV (Mont.)	Pulse	Access...	King...	Stargate SG-1			Charmed	ER			CTV News	Pulse	... (0:05)
GBL	News	Nat. News	Sabrina	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Stark...	Traders		PSI Factor		Shasta...
TVO	...Bus	...Kids	Fragile Nature	Studio 2			Cinéma / MEATBALLS (5) avec B. Murray, H. Atkin				Studio 2		Changing...
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it Anyway?		Totally out of Control	20/20 Downtown			News	... (23:35)	Politi. (0:05)
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder		Chicago Hope	48 Hours			Late Show (23:35)		The Tonight Show (23:35)
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Jesse	Frasier	Stark...	ER				
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	Getting a Ticket in America		Greed: The Series	Popular			Drew Carey	Star Trek: Voyager	
PBS (Burl.)	Newshour	New Hampshire Debate	Old House	Hometime	Mystery / Original Sin		James Thurber				Nigh. Bus.	New Hampshire Debate	
PBS (Plat.)	BBC News	Nigh. Bus.	Newshour	Inside the Animal Mind...	Nova / Tales from...		NASA Live				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News	Wheel...	Jeopardy	Whose Line is it Anyway?	Charmed		ER				CTV News	News	Open (0:05)
A&E	L.A. Law	Law & Order	Biography / Tim Conway	Investigative Reports			Inside Story				Law & Order	Biography	
BRAVO	Patricia Phenix - Ziggy	Videos	Ignatieff	Book TV	Cinéma / THE KREMLIN LETTER (4) (20:45)						NYPD Blue	Homicide	
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery / India's...	Spying...	Spying...		Science of Fun				@discovery.ca	Wild...	
HISTORY	It Seems...	The Way...	Mansion	...Seeds	Royal...		War Stories				History of Warfare	Tour of Duty	War...
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Newsworld Reports	Pamela...	Counter.		The National				The fifth estate	Newsworld Reports	National
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Counterstrike	Lightning...	The Rez		Due South				Cinéma / Courts métrages		
LEARNING	Bob Vila's Home again	48 Hours	Weddings	Daring Capers / Plunder Under Nice...			Mudslide				Mudslide		Final Day
LIFE	Pet Friends	...Doctor	Images	...Days	Miracles	...Miracles	Extra	Flick	Lighten...	...Dinner?	Weddings	...Miracles	Extra
TSN	Record	Sportsdesk	...Hockey	...Man	Hockey / Canadiens - Blues						Sportsdesk		Motoring
SPORTSNET	Sports	Cool Shots	Hockey / Coyotes - Sénateurs								SportsCentral	PGA Golf / 1re ronde	
YTV	Addam's	Watership	Boy...	System...	Radio Active	3 Friends	A20	Boy...	Student...	Goose.	Addam's	Beasties	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR Paul Cauchon



BUTCH CASSIDY ET LE KID

En 1969, Paul Newman et Robert Redford interprétaient un très célèbre duo dans ce western drôle et décontracté. Télé-Québec, 21h30

LE MONDE DU FUTUR

Une toute nouvelle série documentaire sur les enjeux du futur. Premier thème ce soir: la révolution bionique, les membres artificiels, les robots qui effectuent des chirurgies, etc. Canal D, 19h

FESTIVAL DE LA CHANSON DE GRANBY

Diffusion de la finale qui avait lieu en septembre dernier. TV5, 19h30

L'ANNEAU DE CASSANDRA

On n'a aucune idée du résultat mais on a des doutes. Nastassja Kinski dans une mini-série de quatre heures inspirée d'un roman de Danielle Steel. Diffusion de deux heures ce soir. Radio-Canada, 20h

LE DEVOIR

CULTURE

EN BREF

Santana, McLachlan et cie

(AP) — Le vétérinaire Carlos Santana a obtenu 10 mentions comme finaliste, mardi, au concours des prix Grammy. Le gala sera diffusé le mercredi 23 février, depuis l'arène Staples. En 30 ans de carrière, le rocker de 52 ans avait remporté un Grammy, en 1988, dans la catégorie rock instrumental. Cette fois, sa composition *Smooth*, enregistrée avec Rob Thomas, est en lice dans des catégories pop. Côté rock, son air *Put Your Lights On*, avec Everlast, est finaliste comme performance d'un duo; la collaboration de Santana avec Eric Clapton, *The Calling*, a reçu une mention dans le rayon rock instrumental. La Canadienne Sarah McLachlan se retrouve deux fois finaliste, dont une pour son album pop *Mirrorball*. Le groupe pop TLC a amassé six mentions, dont une pour l'album de l'année avec *Fanmail* et une autre pour la chanson *Unpretty*; les autres finalistes de l'album de l'année sont les groupes Backstreet Boys avec *Millennium* et Dixie Chicks avec *Fly* ainsi que la chanteuse Diana Krall (*When I Look In Your Eyes*). Par ailleurs, dans un autre gala télévisé, celui des prix American Music remis le lundi 17, les groupes N Sync, Brooks & Dunn, les chanteuses Britney Spears et Jennifer Lopez et le duo Eurhythms offriront des prestations.

Honneur à Jeanne Moreau

(AP) — Le prochain Festival du film de Berlin distinguera l'actrice Jeanne Moreau, qui recevra un Ours d'or pour l'ensemble de sa carrière, et annoncé mardi les organisateurs de la Biennale. La 50^e édition du festival, du 9 au 20 février, proposera une rétrospective des films de la comédienne. Au cinéma, elle a notamment joué dans *La Nuit* (1961), de Michelangelo Antonioni, *Journal d'une femme de chambre* (1964), de Luis Buñuel, et *Jules et Jim*, de François Truffaut (1962). Le festival prévoit aussi une projection de gala de *Mademoiselle*, tourné en 1966 par Tony Richardson, d'après la pièce de Jean Genet. Née à Paris en 1928, Jeanne Moreau a débuté au théâtre et elle a aussi enregistré des chansons. Après ses débuts au grand écran, en 1949, elle a beaucoup tourné et a inspiré des réalisateurs comme Louis Malle, Orson Welles, Joseph Losey (*La Truite*, 1982) ainsi que Theo Angelopoulos dans *Le Pas suspendu de la cigogne* (1991).

Vendeuse du siècle

(PC) — La Canadian Recording Industry Association a désigné Céline Dion «*artiste canadienne meilleure vendeuse de disques du siècle*». Selon les compilations de la CRIA, l'organisme professionnel qui attribue les disques d'or et de platine, Mme Dion a vendu neuf millions d'exemplaires de disques au Canada, loin devant tout autre interprète canadien. «*À l'échelle mondiale, ses ventes dépassent les 110 millions d'exemplaires, et ça continue*», soulignait lundi Brian Robertson, président de la CRIA. Les autres Canadiens qui obtiennent un fort succès commercial, au pays et à l'étranger, sont Shania Twain et Bryan Adams, ajoute l'organisme.

Classement par fréquentation

Paris (AP) — L'achalandage des salles de cinéma en 1999, en France, devrait avoisiner les 155 millions de spectateurs, selon des estimations de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) citées par l'hebdomadaire spécialisé *Le Film français*. Ce chiffre représente une baisse de 8,9 % depuis les 170 millions de 1998, année atypique en raison des 21 millions d'entrées de *Titanic*, mais une hausse de 4,1 % par rapport aux 149 millions de 1997. Le champion en 1999 a été un film français, *Astérix et Obélix contre César*, qui a attiré près de neuf millions de spectateurs. Un autre film français, *Jeanne d'Arc*, tourné en anglais par Luc Besson, se classe parmi les 10 films ayant obtenu le plus de succès au box-office, tous les autres étant américains; le long métrage français *Les Enfants du paradis* arrive 12^e.

Horreur et comédie

Los Angeles (AFP) — Le metteur en scène Joe Berlinger dirigera *The Blair Witch Project 2*, la suite du film le plus rentable de 1999, ses créateurs se contentant d'en être les producteurs exécutifs, a rapporté hier le journal *Hollywood Reporter*. Tourné pour quelque 40 000 dollars, *The Blair Witch Project* a dépassé les 130 millions \$ de recettes. Daniel Myrick et Eduardo Sanchez, les coréalisateurs de ce film d'horreur au budget minuscule, vont pour leur part réaliser une comédie pour leur prochain film. Selon le journal spécialisé *Daily Variety*, Daniel Myrick et Eduardo Sanchez avaient indiqué que cette comédie, intitulée *Heart of Love*, serait comme un croisement entre *Monty Python* et *Airplane*.

CINÉMA

Dans la réserve du maître

HITCHCOCK AU TRAVAIL

Bill Krohn
Cahiers du Cinéma
Paris, 1999, 288 pages

MARTIN BILODEAU

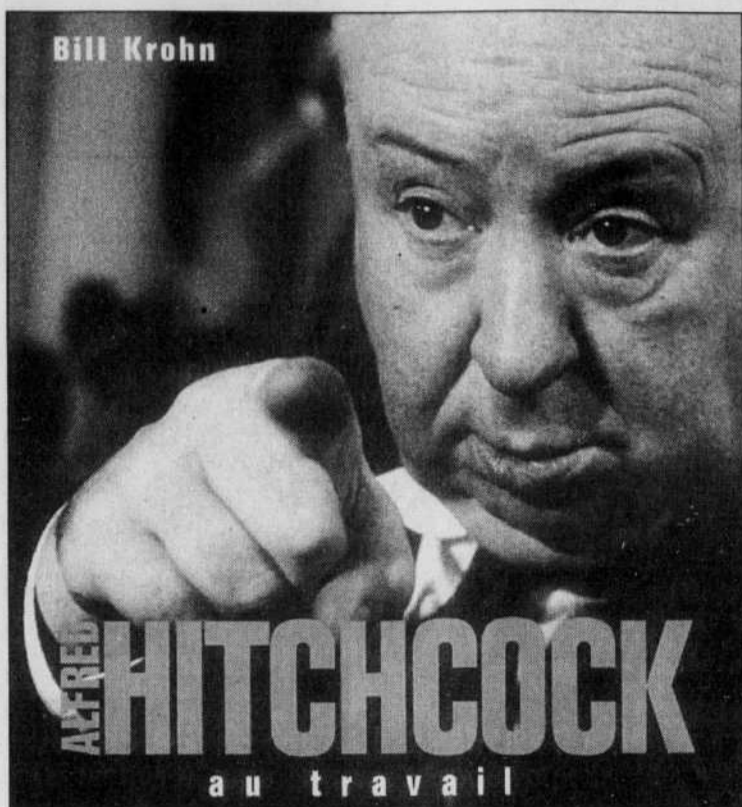
Aucun autre cinéaste n'a inspiré autant d'écrits qu'Alfred Hitchcock. Avec raison, tous s'accordent pour attribuer ce phénomène au génie du réalisateur de *Fenêtre sur cour* et *Psychose*, le seul de l'histoire du cinéma à avoir passionné à la fois le public et les critiques. Or c'est surtout à ces derniers, ainsi qu'aux aficionados de l'œuvre du cinéaste, que s'adresse *Hitchcock au travail*, très bel ouvrage que les éditions des Cahiers du cinéma viennent de publier, sous la plume de leur correspondant américain Bill Krohn.

Celui-ci a abordé l'œuvre du maître sous l'angle épistémologique, déconstruisant un à un les postulats des spécialistes qui se sont autrefois penchés sur Hitchcock, et qui selon lui se sont montrés trop empressés de perpétuer le mythe d'un autocrate obsédé par le contrôle, moins intéressé par le tournage et le montage que par l'élaboration du scénario et du storyboard.

L'homme dont il dresse le portrait, à travers une étude en profondeur de dix de ses plus importants longs métrages (trois des années 40, cinq des années 50 et deux des années 60), examinés à la lumière des archives de studios et de l'Académie américaine des arts et de la science, apporte de sérieuses nuances à ces postulats, ancrés dans une réalité que Krohn dissèque avec beaucoup d'adresse, une fois les choses mises au point: «*Un des effets les plus pernicious du mythe sur la critique de ses films a été de promouvoir l'idée qu'il existe une recette ou un schéma pour un film d'Hitchcock, que la critique peut appliquer à des œuvres aussi différentes que L'Ombre d'un doute, Fenêtre sur cour et Psychose, alors qu'Hitchcock était, par-dessus tout, un expérimentateur. La seule méthode était l'homme lui-même.*»

A n'importe quel stade de la production, pourrions-nous ajouter, puisque ce bon vieux Hitch, qui prenait un plaisir pervers à entretenir le mythe voulant que les storyboards marquaient la fin du véritable processus de création visuelle (il aurait d'ailleurs fait dessiner celui de la scène de l'avion dans *La Mort aux trousses* après l'avoir tournée), se plaisait au contraire à tourner plusieurs prises d'une même scène, selon différents angles, pour en mesurer les effets sur la table de montage.

Plus précisément — et entre autres exemples —, *Hitchcock au travail* nous apprend que le cinéaste avait tourné deux plans panoramiques différents



pour l'ouverture de *Fenêtre sur cour*, supposant qu'il en privilégierait un par la suite. Insatisfait de l'un comme de l'autre, le cinéaste aura finalement opté pour un découpage complexe, lequel repique le matériau de l'un et de l'autre. Résultat: l'une des scènes les plus commentées de son œuvre. Dans un autre ordre d'idée, il arrivait à Hitchcock de devancer la censure en tournant plusieurs fois une même scène, tout en décantant progressivement son degré de subversion. Plusieurs des flèches anti-establishment décrochées par l'écrivaine Dorothy Parker dans *Cinquième colonne* (Saboteur, 1942), sur lequel elle travaillait à titre de dialoguiste, ont ainsi subi l'assaut des censeurs, sans que le cinéaste ait à reprendre chaque scène.

Si le chapitre consacré à *Psychose* réserve peu de surprises aux vrais fans d'Hitchcock, celui portant sur *Les Oiseaux*, en revanche, donne plusieurs clés inédites. Ainsi, il n'existerait aucune trace sur papier du monologue de la femme hystérique accusant l'héroïne (Tippi Hedren) d'être la cause de l'attaque répétée des oiseaux. Krohn suppose que la scène fut improvisée et présume, à la vue du résultat final comparé aux différentes versions du scénario qui lui sont passées entre les mains, que le regard de l'accusatrice, à la caméra (censée représenter les yeux de l'étranger), aurait finalement convaincu le cinéaste de laisser tomber toute tentative d'explica-

tion sur le pourquoi du siège aviaire.

De la période anglaise d'Hitchcock (1926-39), peu de documents permettent aujourd'hui de connaître et de comprendre sa méthode de travail. Aussi Bill Krohn, après s'en être excusé, s'est-il davantage penché sur celle d'Hollywood, privilégiant les films qui ont laissé une abondance de traces matérielles (storyboards, manuscrits, scénarios annotés, plans de travail, photographies, croquis, etc.). Chacun des chapitres de son livre s'établit de la même façon: Krohn fait d'abord la genèse du sujet, puis fait le récit de la composition du scénario, du storyboard et des décors; puis, il en illustre l'aboutissement, non pas à travers la réalisation docile d'un film déjà imaginé, mais par sa perversion, à travers les processus du tournage et du montage.

En résulte un ouvrage considérable, dans lequel le texte précis, écrit dans un langage clair, est abondamment illustré par les images des films et des documents qui ont aiguillé la recherche de l'auteur. D'une certaine façon, son *Hitchcock au travail* rejoint la démarche récente de Gus Van Sant qui, en reproduisant *Psychose* plan par plan, séquence par séquence, cherchait avant tout à reproduire le processus de création. Tout en contribuant à nourrir un mythe, ce à quoi Krohn, bien qu'il jette un éclairage inédit sur la manière Hitchcock, ne saurait s'opposer.

Le Jardinier de Van Gogh retrouve son propriétaire

THÉRÈSE JAUFFRET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le célèbre galeriste suisse Ernst Beyeler, qui s'estimaient spolié par l'État italien dans l'affaire du *Jardinier* de Van Gogh, a gagné hier à Strasbourg une bataille de 17 ans contre l'Italie, condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme.

M. Beyeler, 79 ans, accusait l'État italien d'avoir violé son droit à la propriété, garanti par la convention européenne des droits de l'homme, en l'expropriant du tableau de Vincent Van Gogh en vertu d'une loi mussolinienne de 1939 réglementant l'achat d'œuvres d'art par des étrangers.

Le galeriste, qui a créé une fondation à Bâle (Suisse) où il réside, avait acquis l'œuvre en 1977 par l'intermédiaire d'un marchand d'art romain et il n'avait dévoilé aux autorités italiennes qu'il en était le véritable propriétaire qu'en 1983, alors qu'il s'appretait à revendre le tableau.

Les autorités italiennes avaient cependant attendu cinq ans, en 1988, pour exercer leur droit de préemption, réalisant au passage une substantielle plus-value, puisqu'elles n'avaient remboursé à M. Beyeler que le prix d'achat payé en 1977, soit 600 millions de lires (environ 450 000 \$ de l'époque), alors que le galeriste s'appretait à revendre l'œuvre à la fondation américaine Guggenheim de Venise pour 8,5 millions de dollars.

Dans son arrêt, la Cour a jugé par 16 voix contre une que l'Italie avait violé le droit à la propriété de M. Beyeler car les autorités avaient attendu cinq ans pour exercer leur droit de préemption, en invoquant notamment le fait que le galeriste n'avait pas révélé son identité au moment de l'acquisition.

En outre, cette situation a permis au ministère pour le patrimoine culturel d'acquiescer le tableau pour un prix sensiblement inférieur à sa valeur marchande, estiment les juges. «*Les autorités ont donc tiré un enrichissement injuste*» de cette période pendant laquelle leur attitude a été «*tantôt ambiguë, tantôt consentante*» à l'égard du requérant.

Les juges se sont toutefois gardés de condamner le principe du droit de préemption, considérant que «*le contrôle du marché des œuvres d'art*

par l'État constitue un but légitime dans le cadre de la protection du patrimoine culturel et artistique d'un pays».

Il s'agit également reconnu le «*caractère légitime*» de l'action d'un État qui vise «*à privilégier la solution la plus apte à garantir une large accessibilité au bénéfice du public, dans l'intérêt général de la culture universelle*».

Mais, ont-ils conclu, dans cette affaire, l'enrichissement de l'État italien «*n'est pas conforme à l'exigence du juste équilibre*» entre l'intérêt public et la défense du droit à la propriété du galeriste.

L'État italien et Ernst Beyeler ont six mois pour trouver un accord financier compensant le dommage moral et matériel de cette violation.

Grève à Radio-Canada

L'horaire est chamboulé

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

À Radio-Canada, les émissions tombent au champ d'honneur, victimes de l'actuelle grève des techniciens et artisans. Ainsi plusieurs émissions qui devaient revenir en ondes la semaine prochaine sont maintenant annulées.

Le téléroman *4 et demi*, qui devait reprendre lundi prochain, est maintenant reporté à une date indéterminée. Et le retour de *Bouscotte* est remis au mardi 8 février. Quant à la quotidienne *Virginie*, qui devait revenir à l'antenne cette semaine et qui a été reportée de sept jours, elle est encore reportée, au lundi 17 janvier cette fois-ci. Même problème pour *La Fature*, reportée d'au moins deux semaines. *L'Écuyer*, qui devait revenir la semaine prochaine, est reportée d'une semaine. Par contre, l'édition de demain soir de *Zone libre*, ainsi que l'édition de la semaine prochaine de *Enjeux* sont maintenues pour le moment.

En cette période troublée, Radio-Canada se voit obligée de revoir au complet ses émissions d'information. L'émission d'information matinale est retirée de l'horaire et la programmation débute maintenant à 8h30 avec des émissions pour enfants. À midi, ce sont les nouvelles de RDI qui occupent l'antenne sur l'ensemble de la

chaîne française. Les éditions locales de 18h (comme le *Montréal ce soir* à Montréal) sont remplacées par un bulletin de nouvelles de 30 minutes fourni par RDI, suivi d'un documentaire animalier. L'édition du *Téléjournal/Le Point* est annulée et remplacée par un bulletin de nouvelles de 30 minutes fourni par RDI.

À la télévision de Radio-Canada, on espère que le conflit puisse se régler le plus rapidement possible: c'est le jeudi 20 janvier que doit débuter la première des grandes nouveautés hivernales, la série *Gypsies*, écrite par Arlette Cousture (d'autres nouveautés suivront en février).

Le conflit affecte également la programmation radiophonique, quoique la radio de Radio-Canada propose encore la plupart de ses émissions sans trop de problème.

Signalons en terminant quelques changements apportés hier par TVA à sa grille-horaire, même si cela n'a rien à voir avec le conflit à Radio-Canada. À compter de la fin janvier, l'émission *Le bonheur est dans la télé* sera présentée le mardi à 19h30 et le téléroman *Rue L'Espérance* sera déplacé le mardi à 21h. Au début février, TVA déplacera son émission *Diva* de 21h à 20h le jeudi soir pour laisser place à 21h à la présentation de *Fortier*, la nouvelle série écrite par Fabienne Larouche.

Fatras belge sur la côte basque

Confuse célébration du jumelage entre les musées de Biarritz et d'Ixelles

HERVÉ GAUVILLE
LIBÉRATION

DE PICASSO À MAGRITTE

40 toiles pour quarante ans de jumelage entre Biarritz et Ixelles Espace muséal du Bellevue, Biarritz Jusqu'au 9 janvier.

André Dassary eut son heure de gloire comme chanteur biarrot, mais aussi de déshonneur lorsqu'il interpréta *Maréchal, nous voilà*. Il était très connu aussi en Belgique, et c'est à lui (entre autres) que Biarritz, il y a 40 ans, dut être jumelée à Ixelles, l'une des dix-sept communes de Bruxelles. Pour célébrer cet anniversaire, la cité de feu l'impératrice Eugénie accueille en ses murs 40 toiles du musée belge. Nicole d'Huart, conservatrice d'Ixelles, et Jean-François Larralde, conservateur du musée de Guéthary (qui a donné son nom à un autre chanteur de charme), ont donc choisi un florilège de tableaux supposé couvrir le XX^e siècle.

Petites gouaches

La sélection se répartit entre les fonds belgo-flamand et l'apport de quelques artistes étrangers. C'est dans ce second volet que l'exposition pêche par inconséquence. Quelques grands noms ont en effet été convoqués, comme celui de Picasso, mais ses deux petites gouaches n'ajoutent (ni ne retranchent) rien à sa réputation. De leur côté, la *Composition* du Chilien Roberto Matta, la *Nature morte boursouflée* de Fernando Botero ou encore les figurations narratives de Valerio Adami et d'Antonio

Recalcati ne sauraient prétendre à représenter de manière significative les enjeux artistiques de leur époque.

Le versant belgo-flamand souffre d'une surreprésentation d'artistes surestimés comme Paul Delvaux ou, au contraire, d'une sous-représentation d'artistes de premier plan comme Marcel Broodthaers, présent seulement par une photographie de sa célèbre *Casserole de moules*.

Cocktail mondain

Malheureusement, ce qui aurait pu être une découverte pour un public non averti tourne à la confusion. L'accrochage est tellement mauvais qu'il est pratiquement impossible d'avoir une vision correcte des surfaces. L'éclairage est si mal orienté et si peu adapté aux cimaises qu'on dirait qu'il a été conçu pour un cocktail mondain. Les courants artistiques, par ailleurs bien présentés et expliqués par Annaïk Carricano dans la brochure tenant lieu de catalogue, souffrent d'une absence de repérage chronologique. À l'exception de Magritte, de Serwanckx, de Spilliaert et, bien sûr, de Permeke, les œuvres sont peu représentatives, et l'amalgame est trop fréquent entre pionniers (Poliakoff) et petits maîtres (Jules Lismonde), peintures fortes et sous-produits.

Défauts dans les choix, ambition excessive, manque de discernement: la manifestation rate un rendez-vous qu'un peu plus de modestie et d'acuité dans le regard auraient sans doute transformé en véritable jubilation. Il ne reste qu'à aller voir à Ixelles ce que Biarritz a échoué à montrer.

UN CADEAU DE FIN DE SIÈCLE !

Supplémentaires
18 et 19 janvier, 20 h
Nouvelles supplémentaires
Dimanche 23 janv. 15h et 20h

Avec le temps
Cent ans de Chansons

DU 14 DÉCEMBRE 1999 AU 22 JANVIER 2000
Conception et mise en scène : Louise Forestier

Direction musicale et arrangements : Jean-François Groulx.
Avec Stéphane Brulotte, Louise Forestier, Kathleen Fortin,
Louis Gagné, Gabriel Gascon, Lynda Johnson et Hélène Major.

Assistance à la mise en scène et régie : Manon Bouchard.
Musiciens : Jean-François Groulx, Jean-Bertrand Carbou, Concepteurs :
Claude Goyette, François Barbeau, Michel Baoullieu et Édouard Freedman.

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca - 4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier
Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement

théâtre du rideau vert

Un spectacle de grande tenue. Un spectacle magnifique. Un cadeau de cœur.

Solange Lévesque — Le Devoir

Le bijou de notre fin de saison. La joie qu'on ressent est tout à fait authentique. Payez-vous ça.

Valérie Letarte — C'est bien meilleur le matin, CBF

C'est vraiment très très bon comme spectacle.

Pénélope McQuade — Salut Bonjour !, TVA

C'est très réussi !

Carmen Montessuit — Journal de Montréal

La chanson dans sa splendeur théâtrale.

Winston McQuade — Multimédia'Art, CBF

C'est fait avec minutie, avec tendresse, avec émotion ! C'est un grand grand coup du Rideau Vert.

Chantal Lamarre — Flash, TQS

...warmly seductive... velvety voices...

Pat Donnelly — the Gazette

N'attendez plus, allez vous faire plaisir au Rideau Vert. La chanson, c'est contagieux.

Claude Deschênes — Montréal Ce Soir, SRC